

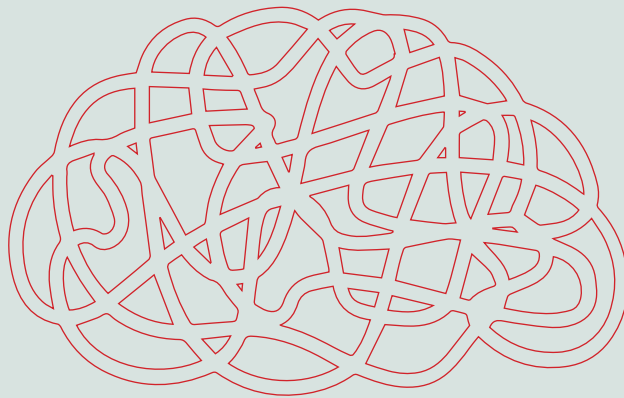
LES EFFETS SENSORIELS DE LA COULEUR, DESIGN ET SYNESTHÉSIE

GUINARD JULIETTE
SOUS LA DIRECTION DE
TALBOT DELPHINE

MASTER DESIGN SENSORIEL

ANNÉE 2021 - 2022

SOUTENANCE
LE 20 JUIN 2022



RÉSUMÉ

Ce mémoire est une phase de recherche pour la conception d'un projet futur. Je cherche comment permettre aux personnes mal et ou non-voyantes, de percevoir la couleur.

Mon sujet ici, est axé sur les effets sensoriels de la couleur dans le design et la synesthésie. J'essaie de comprendre si les couleurs peuvent induire des effets sensoriels par elles-mêmes. Si notre culture et notre environnement ont un impact, ou si une forme de synesthésie influence notre perception de celles-ci.

Pour appuyer mes propos, je me réfère à des auteurs tels que Daniels Tammert, Serge Tornay et Michel Pastoureau. Des études de cas de projets de conception et d'œuvres d'art viennent étayer mes propos.

Ce travail a déjà été abordé par la science, avec la création de lunettes spéciales pour montrer « l'invisible » aux personnes aveugles. Cependant, de ce que j'en sais, ma théorie n'a encore jamais été abordée dans le domaine du design. J'ai eu l'occasion de travailler avec des personnes aveugles et des orthoptistes lors de la réalisation d'une collection de bijoux sensoriels. Aujourd'hui, je veux compléter ce projet de recherches, pour ce faire, j'utilise des méthodes de travail théoriques et expérimentales. La synesthésie est compliquée à traduire par le design et la couleur. Cependant, les codes qu'elle induit et les imaginaires qui en découlent permettent d'en faire une transcription. Les codes visuels, textuels et colorés permettent la communication entre tous.

ABSTRACT

This thesis is a research phase for the design of a future project. I aim to enable blind or visually impaired people, perceive colour.

My subject here is focused on the sensory effects of colour through design and synaesthesia. I am trying to understand whether colours can induce sensory effects by themselves. If our culture and environment have an impact, or if a form of synaesthesia influences our perception of them. To support my remarks, I rely on authors such as Daniels Tammet, Serge Tornay and Michel Pastoureau. Case studies of design projects and artwork support this.

This work has already been approached by science with the creation of special glasses to show the invisible to the blind. However, as far as I know, this has never been approached by way of art and design. I had the opportunity to work with blind people and orthoptists during the realization of a collection of sensitive jewellery. Today I want to complete this project, so I use theoretical and experimental working methods.

Synaesthesia is complicated to translate through design and colour. However, the codes it induces and the imaginations that flow from it make it possible to make a transcription. Visual, textural and colourful codes allow communication between all.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la concrétisation et à la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais dans un premier temps remercier, ma directrice de mémoire Mme TALBOT Delphine, professeur à l'ISCID de Montauban, pour ses conseils, ses références et son écoute, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, et particulièrement à Mme BECHERAS Élodie, qui par leurs paroles, leurs écrits et leurs conseils, ont guidé ma pensée durant mes recherches.

Je remercie aussi mes parents, Isabelle et Vincent, ainsi que ma soeur Mahé, pour leur écoute, leurs conseils et leur présence.

Je remercie tout particulièrement Damien B, pour sa patience, son écoute, ses conseils, sa tolérance, ses encouragements et ses petits plats, qui m'ont beaucoup apporté ses dernières années.

Enfin, je remercie mes amis Aurore P, Océane L et Rémi C, qui ont toujours été là pour moi. Pour leur soutien inconditionnel, nos échanges, leurs conseils et leurs encouragements qui ont été d'une grande aide.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.



SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION :</u>	<u>PAGE : 7-9</u>
<u>PARTIE 1 : DÉFINITIONS</u>	<u>PAGE : 10 - 36</u>
<ul style="list-style-type: none">• LA COULEUR• LA SYNESTHÉSIE• LA SYNESTHÉSIE GRAPHÈME-COULEUR• LE DESIGN SENSORIEL	<p>PAGE : 11 - 15 PAGE : 16 - 18 PAGE : 19 - 30 PAGE : 31 - 36</p>
<u>PARTIE 2 : ÉTUDES DE CAS</u>	<u>PAGE : 37 - 72</u>
<ul style="list-style-type: none">• ÉTUDES DE CAS	<p>PAGE : 38 - 72</p>
<u>PARTIE 3 : APPLICATIONS FUTURES</u>	<u>PAGE : 73 - 90</u>
<ul style="list-style-type: none">• MA MÉTHODE DE TRAVAIL• PROJET PERSONNEL ET PROFESSIONNEL• NOUVEAUX QUESTIONNEMENTS	<p>PAGE : 74 - 81 PAGE : 82 - 87 PAGE : 88 - 90</p>
<u>CONCLUSION :</u>	<u>PAGE : 91 - 101</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE :</u>	<u>PAGE : 103 - 104</u>
<u>WEBOGRAPHIE :</u>	<u>PAGE : 105 - 108</u>
<u>VIDÉO :</u>	<u>PAGE 109</u>
<u>TABLE DES ILLUSTRATIONS :</u>	<u>PAGE 110 - 113</u>

INTRODUCTION

Durant mon stage en entreprise en L3 design de produit, j'ai concentré mon attrait pour un public précis. Ci-après dans mon mémoire, vous comprendrez ce qui m'a motivée à travailler pour ces personnes atypiques.

Au cours de mes études, j'ai réalisé que je suis quelqu'un qui aime chercher et apprendre. Si je ne sais pas, je m'informe. J'ai justement quitté le domaine du design de produit et de la « fabrication », pour me réorienter vers un univers qui m'apparaît plus onirique : le design sensoriel. J'aime apprendre, assimiler et transmettre. Je suis particulièrement attirée par les personnes moins sollicitées par le merchandising standard. J'apprécie œuvrer pour les personnes neuroatypiques et les personnes mal et ou non-voyantes en particulier. Vous pourrez constater cet attrait au travers de différents projets et expérimentations que je vous présente dans ce mémoire.

Mon séminaire de deuxième année de Master ne déroge pas à ce besoin d'accomplir pour le public mis en marge. Dans cet écrit, je poursuis mes recherches qui me guident depuis maintenant 3 ans. Trouver le moyen de faire percevoir la couleur aux personnes mal et ou non-voyantes. Les travaux que j'ai effectués ces dernières années, aussi bien en cours, personnellement, qu'au travers de mes différents stages étaient aussi dirigés dans ce même but.

Les enjeux sont de comprendre comment la couleur est perçue et ressentie par différentes cultures ou handicapes (daltonie ou cécité).

Mais aussi, comment elle est nommée et appréhendée dans un environnement. Toujours dans cette optique de perception de l'invisible, j'ai orienté mon classeur sur quelque chose de plus léger : les positions assises. Quelles sont les positions adoptées autres que celle convenue en société, celle que j'appelle « à 90° ». Je cherche à comprendre comment des designers ont répondu à des besoins / situations qui divergent de l'entendement général. Comment ont-ils appliqué leurs principes, quels étaient les besoins originaux. Ces recherches visent à cibler différentes méthodes de travail, différents points de vue, comment les personnes issues du domaine des arts abordent ce sujet.

Si mon travail s'avérait concluant, il permettrait aux personnes mal et ou non-voyantes de percevoir la couleur. Mais il offrirait aussi la possibilité, aux personnes insensibles à la couleur, d'émettre un avis et expliquer un ressenti. En effet, la couleur étant omniprésente, elle influence notre perception de notre environnement. Si une personne arrive à exprimer comment une couleur impacte sa perception, elle pourra plus facilement appuyer un propos et le retranscrire à une personne sensible à la couleur. Ces recherches sont aussi une base pour mon projet personnel et professionnel, une première ébauche de dialogue. Si la couleur peut provoquer des émotions, comment pouvons-nous accentuer ces ressentis ?

Pour ce nouvel axe de recherche, je vais aborder une nouvelle manière de percevoir la couleur. Ici, je vais approcher les effets sensoriels de la couleur au travers du design et de la synesthésie.

J'aimerais orienter mon séminaire vers le design sensoriel et la couleur, afin de voir comment s'accordent ces deux disciplines. Je sais qu'il existe un lien important entre la couleur et la synesthésie. Je vais donc, chercher comment peut-être liée cette pratique au domaine du design et du sensoriel.

Cette combinaison de la couleur, de la synesthésie et du sensoriel devrait m'ouvrir de nouvelles voies d'explorations. Mais avant d'émettre d'hypothétiques résultats, je vais tenter de répondre à la problématique qui va me guider le long de ce mémoire.

QUELS SONT LES EFFETS SENSORIELS DE LA COULEUR DANS LE DESIGN ET LA SYNESTHESIE ?

Afin de répondre à mon questionnement, je vais dans un premier temps revenir sur la définition de ces termes. Qu'est-ce la couleur, la synesthésie et qu'est-ce que le design sensoriel ?

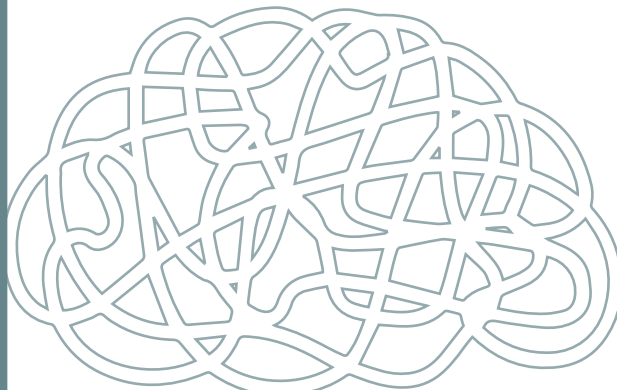
Dans le but de comprendre leur fonctionnement, je vais étudier des projets, majoritairement issus du design. Je vais voir si ces disciplines peuvent être associées et quel en serait la résultante. La synesthésie étant un trouble psychologique avec une perception unique à chaque synesthète, peut-elle être représentée dans un projet ? Ces notions seront donc analysées dans une seconde partie au travers d'études de cas.

Enfin, je vais voir comment ma méthode de travail et mon projet personnel et professionnel, mettent en pratique ce que j'aurai déduit et appris dans cet écrit. Je verrai aussi comment la réponse à ma problématique, tirée de ce mémoire, pourrait être appliquée. Dans quel domaine ? Sous quelle forme ? Dans quel but ? Peut-on l'améliorer ? Comment puis-je moi-même apporter une réponse, sous forme de projet de design sensoriel, à mon questionnement.

PARTIE 1 : DÉFINITIONS

PAGE : 10 - 36

- LA COULEUR PAGE : 11 - 15
- LA SYNESTHÉSIE PAGE : 16 - 18
- LA SYNESTHÉSIE GRAPHÈME-COULEUR PAGE : 19 - 30
- LE DESIGN SENSORIEL PAGE : 31 - 36



LA COULEUR

« A force de les avoir sous les yeux, on finit par ne plus les voir. (...) Elles véhiculent des codes, des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens variés qui influencent profondément notre environnement, notre comportement, notre langage et notre imaginaire. ».

Dominique Simmonet dans l'avant-propos de ¹Le petit livre des couleurs.

Initialement définie, selon le dictionnaire Larousse, comme « une sensation résultant de l'impression produite sur l'œil par une lumière émise par une source et reçue directement ou après avoir interagi avec un corps non-lumineux (couleur d'un corps) », la couleur est une composante à part entière de notre environnement.

Le professeur des Universités, Université Toulouse 3 et Paul Sabatier, Georges Zissis, nous donne ²trois définitions de la couleur.

D'un point de vue physique :

« Pour un physicien, la couleur n'est que le résultat de la décomposition de la lumière blanche. Pour lui, la couleur est donc synonyme de lumière colorée. Cette lumière colorée est définie par sa longueur d'onde ».

Sa deuxième définition suit la pensée d'un physiologiste qui étudie les fonctions organiques de la vision :

« La couleur est une sensation colorée »

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoureau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

2 La couleur, Document Power point, Lumière & Matière, Zissis Georges

Sa deuxième définition suit la pensée d'un physiologiste qui étudie les fonctions organiques de la vision :

« *La couleur est une sensation colorée* »

Sa dernière caractérisation est reliée au ¹domaine des arts :

« *Pour un peintre, un teinturier, un imprimeur, la couleur est la matière colorée utilisée pour produire la colorisation* ».

Notre professeur appuiera cette ultime définition par une citation du designer et architecte Ettore Sottsass :

¹« *Les couleurs sont le langage. Elles sont un matériau puissant, magique, insaisissable, flexible, permanent, à travers lequel l'existence, cette existence qui palpète dans le temps et l'espace, se montre.* »

Selon mon point de vue, pour exister, la couleur requière trois conditions.

- Elle doit être appliquée dans, ou sur un support. Le médium peut être un matériau naturel ou synthétique, à l'état liquide, gazeux ou solide.
- Afin d'être perçue directement par l'œil humain, la couleur doit être visible, une source de lumière est indispensable.
- Et dernière condition, elle doit être nommée. Que ce soit sa nomination Pantone exacte ou par une influence plutôt culturelle, « *c'est rose bonbon* » un nom ou une désignation doit lui être donné.

1 [Notes sur la couleur](#), Radice Barbara, Sottsass Ettore, Éditeur Abet Edizioni, 1993

L'œil humain peut distinguer approximativement deux millions de couleurs. Tant elles sont nombreuses que nous ne pouvons toutes les discerner, ni même les nommer. La plupart des gens savent en citer une dizaine : celles issues de l'arc-en-ciel, soit : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet. Puis en viennent d'autres comme le noir, le blanc, le marron, le rose, le gris, le bordeaux... des couleurs issues d'objets et de choses palpables de notre environnement. Les théoriciens de la couleur essaient de s'accorder sur le nombre existant. Pour Michel Pastoureau, spécialiste des couleurs, il en existe 6.

Dans l'avant-propos de ¹Le petit livre des couleurs, l'homme cite
« *ce timoré de bleu* », « *le rouge, assoiffé de pouvoir* », « *le blanc virginal* », « *le jaune des blés* » puis vient « *le vert, de mauvaise réputation* » et enfin vient « *le somptueux noir* ». Ces couleurs sont pour l'auteur, le premier niveau colorimétrique. Le second niveau est composé de demi-couleurs qui tirent leur nomination de fruits et de fleurs. Michel Pastoureau dira

« (...) *violet, rose, orangé, marron, et le gris un peu à l'écart.* ».

Bien que l'affaire soit entendue pour le spécialiste de la couleur, selon ses prédécesseurs Aristote et Newton, le premier, acceptait six couleurs et le second, sept.

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoureau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

Si on utilise les pigments comme base pour compter le nombre de couleurs, les chiffres redescendent. Les couleurs primaires désignent le bleu, le jaune et le rouge. Elles sont nommées ainsi, car elles ne peuvent pas être produites en mélangeant d'autres pigments. A contrario des couleurs secondaires, violet orange et vert, qui sont obtenues par le mélange de deux couleurs primaires.

Le rouge et le bleu donneront du violet ; le jaune et le bleu, du vert ; et la combinaison du jaune et du rouge donne de l'orange. Nous avons donc pour le moment six couleurs, mais il manque le noir et le blanc. Pour obtenir du noir, il faut combiner de manière égale les couleurs primaires et secondaires. Tandis que le blanc existe par l'absence totale de pigment, on appelle ce procédé la méthode soustractive. Ici, nous voyons une démonstration pour la relation couleur - matière. Pour la relation couleur – lumière les couleurs primaires sont le rouge, le vert et le bleu. Les couleurs secondaires sont le cyan, obtenu par la combinaison du bleu et du vert, le jaune par le mélange du rouge et du vert et le magenta en superposant du bleu et du rouge.

Pour obtenir du blanc et du noir le procédé est l'inverse de celui dans la relation couleur – matière. L'addition des trois couleurs primaires donne du blanc leur retrait total donne du noir, cette méthode s'appelle la synthèse additive.

Les personnes ne souffrant pas de handicap visuel sont en capacité de percevoir toutes ces couleurs, cependant leur nomination peut varier. Dans le livre de Serge Tornay ¹Voir et nommer les couleurs, au chapitre Variation à Khanguet El-Hajjaj, Paul Wald fait référence à

« *l'ethnolinguistique de la couleur* ».

Il explique que la nomination de la couleur et le vocabulaire utilisé pour la décrire sont liés à notre environnement et à notre culture. Il démontre que dans la culture Mongol chez qui il a effectué des recherches ethnologiques, la couleur blanche était beaucoup plus utilisée que la couleur verte. L'utilisation considérable du « *blanc* » provient de l'environnement mongol : enneigé. Contrairement aux pays européens ayant un climat plus tempéré et propice à la culture ou le vert sera plus présent. Nous avons renouvelé cette expérimentation avec l'une de nos enseignantes, il y a quelques années de cela. Durant cette expérience, elle nous avait demandé d'énoncer le premier mot qui nous venait à l'esprit lorsqu'elle donnait le nom d'une couleur. Une camarade de classe d'origine malgache fut étonnée quand elle a entendu l'association du jaune et du citron. De par son origine et sa culture, pour elle, le citron est vert.

La couleur est omniprésente dans notre environnement. Elle nous informe, indique, alerte, renvoie à des imaginaires... Mais cette omniprésence semble uniquement perceptible par la vue. Dans mes propos ci-dessus, nous avons vu que la couleur existait sous différentes formes. Je me demande si cette multitude d'états que prend la couleur, pourrait induire différentes perceptions de celle-ci. Peut-elle être perçue par d'autres sens ? Et comment ?

1 Voir et nommer les couleurs, Tornay Serge, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre, 1978

LA SYNESTHÉSIE

« A, c'est blanc et long, disait Veniamin ; I s'éloigne, on ne peut pas le dessiner ; ille est plus aigu ; iou est pointu, plus effilé que E ; ia est grand, on peut rouler dessus : O vient de la poitrine, il est large et le son va vers le bas ; hé s'en va de côté, et je sens le goût de chacun des sons. Quand je vois des lignes, elles émettent des sons elles aussi ».

Extrait de ¹Une prodigieuse mémoire, Luria (1965)

Si, lorsque vous écoutez un son, celui-ci vous apparaît coloré bien qu'aucune image n'y soit relié, alors vous êtes une personne synesthète, qui est capable de synesthésie.

Le mot « *synesthésie* » a pour étymologie un terme qui vient du grec « *syn* », qui signifie « *ensemble* », « *avec* », et « *aisthànomai* », qui veut dire « *percevoir* », « *sentir* ». On entend par cette expression le fait d'utiliser différents langages, qui sollicitent différents sens, pour transmettre un seul message.

La synesthésie, selon le ²dictionnaire en ligne Larousse, est une « *expérience subjective dans laquelle des perceptions relevant d'une modalité sensorielle sont régulièrement accompagnées de sensations relevant d'une autre modalité, en l'absence de stimulation de cette dernière* » ; par exemple audition colorée.

1 Une prodigieuse mémoire, A.R. Luria, Delachaux et Niestlé, 1992

2 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/synesthésie/76181>, consulté le 09/02/22

Elle est encore définie, par ¹le dictionnaire en ligne Le Robert, comme :

« un trouble de la perception dans lequel une sensation supplémentaire est ressentie dans une autre région du corps que celle qui est perçue normalement. »

Afin d'expliquer comment fonctionne la synesthésie, les ²docteurs Émilie A. Caspar et Régine Kolinsky ont écrit ces mots :

« Dans le domaine de la synesthésie, le stimulus est communément appelé l'inducteur et la perception additionnelle qu'il entraîne est appelée le concurrent, ou encore le photisme s'il s'agit d'un concurrent visuel (ce dernier terme, souvent mentionné au XIXe siècle, est encore parfois utilisé dans la littérature scientifique). »

L'exemple cité plus haut, l'audition colorée, pour illustrer la pratique de la synesthésie, est une des différentes formes que celle-ci peut prendre. Dans un article, tiré du site internet ³Futura-sciences, nous pouvons voir qu'il existe près de 150 formes de synesthésies. Toujours selon cet article, la synesthésie touche entre 1 personne sur 20 et 1 sur 2 000 en fonction du trouble.

1 <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/synesthesie>, consulté en février 2022

2 Article [Revue d'un phénomène étrange : la synesthésie](#), Caspar émilie A., Kolinsky , Régine, Revue [L' Année Psychologique](#) volume 113, page 629 à 666, 04/2013, consulté sur Cairn.info en octobre 2021

3 <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-synesthe-sie-12366/>, article consulté en octobre 2021,

Toujours selon les docteurs Émilie A. Caspar et Régine Kolinsky

« La synesthésie peut prendre de nombreuses formes : plus de 60 types différents de synesthésie ont été recensés. Certains synesthètes perçoivent des couleurs pour certains goûts alimentaires, d'autres savourent des goûts lorsqu'ils entendent des intervalles musicaux et d'autres encore entendent des sons lorsqu'ils sentent une odeur (...) Il s'agit principalement de la synesthésie dite graphème-couleur (environ 64 % de la population synesthésique ; Day, 2011), de l'audition colorée (environ 15 %) et des séquences spatialisées (environ 10 % à 15 %)».

Étant le trouble le plus présent parmi les personnes synesthètes, je vais m'attarder sur la synesthésie dite graphème-couleur. Je cherche ici à savoir de quoi il s'agit. Comment fonctionne-t-elle ? Que pouvons-nous en tirer, en conclure ? Existe-t-il un lien entre la synesthésie et le design sensoriel ?

LA SYNESTHÉSIE

GRAPHÈME - COULEUR

Selon le site internet du ¹[cnrtl](http://www.cnrtl.fr), Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, la synesthésie peut être issue de deux troubles distincts : la pathologie et la psychologie.

Le site définit le trouble lié à la **pathologie** comme :

« un trouble de la perception sensorielle dans lequel une sensation normale s'accompagne automatiquement d'une sensation complémentaire simultanée dans une région du corps différente de celle où se produit l'excitation ou dans un domaine sensoriel différent. Par les voies d'associations nombreuses qui relient les centres de l'audition aux autres centres, la sensation auditive donne naissance à ces incitations diverses: réflexes moteurs (oculaires; statiques ou d'orientation; respiratoires; etc.); réflexes sensitifs ou synesthésies (audition colorée); réactions émotives (sécrétions; mimiques; troubles vaso-moteurs) » .

Tandis que la définition du trouble **psychologie**, toujours tirée du [cnrtl](http://www.cnrtl.fr), est la suivante :

« Phénomène d'association constante, chez un même sujet, d'impression venant de domaines sensoriels différents. On ne saurait considérer les synesthésies comme un symptôme toujours morbide, puisqu'il peut exister à l'état normal, soit par un mécanisme d'élaboration intellectuelle rationnel, soit comme une manifestation affective plus marquée dans certaines personnalités ».

1 <https://www.cnrtl.fr/definition/synesthésie>, consulté en octobre 2021

Durant mes recherches, j'ai eu la possibilité d'interroger Sibylle Fabrer, une élève synesthète en L2 graphisme à l'ISCID de Montauban. J'ai commencé par lui demander sa définition de la synesthésie, voici ses propos :

« C'est l'association de couleurs à des nombres, chiffres, lettres et mots ».

Pour comprendre sa définition, qui ne ressemble pas à celles que j'avais pu lire, je lui ai demandé sa perception en général. Sibylle associe des couleurs aux chiffres, nombres, lettres et mots. Elle m'a expliquée que ces couleurs n'apparaissent pas directement sur l'objet observé. Par exemple, si elle regarde le texte d'un livre, il restera noir sur les pages. Cependant, dans sa tête, les objets colorés apparaîtront sur un fond blanc. De ce que j'ai pu étudier durant mes recherches, je pense que Sibylle fait preuve de synesthésie Graphème-Couleur.

Je lui ai donc demandé si cette perception interne ne la gênait pas dans son travail et son quotidien, ce à quoi elle m'a répondu :

« Je n'ai aucune gêne à ce niveau-là, j'ai toujours vécu avec. »

Sibylle rebondira sur ce point en expliquant ceci :

« J'ai toujours été synesthète, mais plus jeune je pensais que tout le monde en était doté. C'est une prof en Terminal qui a expliqué de quoi il s'agissait et que ce n'était pas une capacité anodine ».

Elle terminera sur cette phrase :

« Je n'y fais plus attention ».

Ce dernier propos me fait penser à une citation de Dominique Simmonet, dans l'avant-propos de ¹Le petit livre des couleurs :

« *A force de les avoir sous les yeux, on finit par ne plus les voir.* ».

Néanmoins, lorsqu'elle est face à l'inconnu de certains mots, sa synesthésie ne demeure plus anodine. Le mot prend alors une couleur particulière. Si Sibylle a besoin de le décomposer, de nouvelles couleurs apparaissent. En effet, l'étudiante m'a expliqué que les couleurs des lettres qu'elle percevait, n'affectent pas les mots qu'elles composent. Les mots ont leur propres couleurs, comme les lettres elles-mêmes. Elle m'a donné quelques exemples de sa perception :

A est **jaune** ; B est **Cyan** et C est **Magenta**.

Elle m'a aussi donné comme exemple sa perception des voyelles :

A est toujours **jaune** ; E est **vert**, I est **jaune**, O est **rouge**, U en noir et Y lui apparaissait vert foncé.

Par la suite, nous nous sommes penchées sur la couleur des mots que percevait Sibylle. Nous avons commencé par visualiser des mots évidents : Elle percevait le mot « ciel » en **bleu ciel**, le mot « fleur » en **rose pâle** ou encore le dentifrice en blanc.

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoreau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

Ici les mots ne sont composés que d'une seule couleur, d'autres en possèdent plusieurs comme les exemples suivants :

Selon elle, le mot Noël est **rouge**, **vert foncé**, **marron** et possède un halo **orange**. Pâques lui apparaît blanc, jaune, rose et vert, Halloween est noir et **orange** et quant à Anniversaire, il ressort **jaune**, **magenta** et **cyan**.

La page suivante est une représentation de la perception synesthésique de Sibylle, réalisée par ses soins.

Au travers de ces mots sélectionnés au hasard, nous avons relevé un lien entre la couleur du mot et la couleur de l'objet porteur du mot. Sibylle semble influencée par son environnement et sa culture. Si on reprend l'exemple de Noël, le rouge fait référence aux décorations, le vert et le marron font écho au sapin et le halo orange peut être assimilé aux reflets des guirlandes et des lumières de la fête. Quant à la couleur du mot Ciel, elle est directement inspirée par l'objet porteur du mot. A ce stade, nous nous sommes interrogées : cette association couleur-objet relève-t-elle du domaine de la synesthésie ou de l'assimilation de codes colorés issus de la culture et de l'environnement de Sibylle ?

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons testé la couleur de mots issus d'objets transparents.

Selon elle, les mots verre à pied et à vin ressortent **gris clair**, tandis que le mot verre à bière lui apparaît comme **orange pâle**. Sibylle voit le mot vitre en **bleu clair** et le mot air dans un gris pâle presque blanc.

mot:

Marais

couleur du mot :

M a r a i s



couleur des lettres :

m a r a i s



ambiance du mot :



mot :

Boucles

couleur du mot :

B o u c l e s



couleur des lettres :

b o u c l e s



ambiance du mot :



mot :

Auberge

couleur du mot :

a u b e r g e



couleur des lettres :

a u b e r g e



ambiance du mot :



alphabet :



Fig.1 : FABRER Sibylle, illustration non nommée, illustrateur, Montauban, 2022

Je pense que le gris clair, tiré du mot verre à pied, fait référence aux reflets présents sur la matière (verre). L'orange pâle du verre à bière semble directement inspiré de la boisson que contient l'objet. Le bleu claire de la vitre provient du ciel visible au travers de l'objet. Mais le gris pâle, presque blanc du mot air serait tiré d'un autre symbole.

En effet dans ¹Le petit livre des couleurs, Dominique Simmonet énonce
« Il reste que, dans notre vocabulaire, le blanc est associé à l'absence, au manque : une page blanche (sans texte), une voix blanche (sans timbre) une nuit blanche (sans sommeil), une balle à blanc (sans poudre), un chèque en blanc (sans montant)... Ou encore « J'ai un blanc ! » ».

Selon cet homme, le blanc représente l'absence, et nous ne voyons pas l'air. Il est imperceptible à l'œil nu. Peut-être que la symbolique de cette couleur, aura implicitement induit l'association du mot et de la couleur, dans l'esprit de Sibylle.

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoreau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

Selon elle, ses souvenirs pourraient aussi être à l'origine de ces associations. L'étudiante m'expliquait qu'elle percevait le mot école en **vert clair**, **marron**, blanc et **rouge**. Elle m'expliquait que le vert du mot était clair, fade, comme effacé, lointain. Il lui rappelait le vert des tableaux à la craie. Le rouge est tiré de la couleur qu'utilisaient ses professeurs pour corriger et le marron, les tables et sols de ses anciennes salles de classe. Le souvenir de sa propre expérience à l'école aurait induit les couleurs au mot qu'elle percevait aujourd'hui.

Certains mots et nombres font exception. Sibylle percevait le mot soleil comme un halo jaune tirant sur le blanc. Le 19 est blanc selon elle, il disparaît sur son écran mental. En plus de la couleur, le mot reçoit aussi un aspect. La couleur est diffuse, au travers du halo ou encore disparaît et se fond dans son environnement, blanc sur blanc.

Contrairement à sa perception des lettres, les chiffres influenceront la couleur des nombres. Voici de quelles couleurs Sibylle percevait les chiffres :

Le 1 est noir ou blanc, le 2 tire sur un **jaune-vert très clair**, le 3 est **bleu ciel**, le 4 est marron-noir et le 5 est **orange**. Ensuite, le 6 est **violet foncé**, le 7 est **vert**, le 8 **bleu marine**, le 9 noir et le 0 est noir ou blanc.

En conséquence, ces couleurs sont la base colorimétrique des nombres. Par exemple, le 12 est noir et **jaune-vert très clair**. Le 34 est **bleu ciel** et marron-noir, le 56 est **orange** et **violet foncé**, le 78 est **vert** et **bleu marine** et ainsi de suite...

Les définitions données plus haut dans cette partie, proviennent majoritairement de personnes synesthètes, de dictionnaires non-scientifiques ou sont tirées d'articles écrits par des docteurs en neurosciences sociale et cognitive.

Mais comment est abordé ce sujet par les personnes synesthètes ou issues du domaine des arts ?

Daniel Tammet est un auteur, poète, atteint du syndrome Asperger et synesthète, ce qui lui confère une mémoire prodigieuse. Dans son livre ¹Je suis né un jour bleu, l'auteur parle de son expérience avec la synesthésie et nous en donne sa définition personnelle. Dans un premier temps, il commence par nous retranscrire les définitions scientifiques.

« Mon expérience visuelle et émotionnelle des nombres correspond à ce que les scientifiques appellent la synesthésie. Il s'agit d'une confusion neurologique des sens, très rare, le plus souvent la capacité de voir les lettres et/ou les nombres en couleurs. »

Dans un second temps, vient sa propre définition

« Ma synesthésie est d'un type inhabituel et complexe, car les nombres m'apparaissent comme autant de formes, de couleurs, de textures et de mouvements. »

Pour illustrer son propos, le synesthète donne l'exemple suivant :

« Le nombre 1, par exemple, est d'un blanc brillant et éclatant, comme quelqu'un qui dirige le faisceau d'une lampe torche directement dans mes yeux. »

1 Je suis né un jour bleu, Tammet Daniel, édition J'ai lu, 2006

Les termes de couleur et de combinaison de sensations m'ont menée, en tant que designer sensoriel, à me demander comment ces notions étaient appliquées dans mon domaine et dans les arts en général.

Dans le but d'illustrer l'audition colorée, le pianiste William Cenoté a imaginé un piano lumineux, le ¹Luminescent Grand. L'instrument renferme près de 1760 leds qui s'activent lorsque le musicien joue.

L'enjeu est d'offrir à son publique une représentation à la fois musicale et colorée, apporter une nouvelle dimension sensorielle à la musique. Afin d'augmenter le ressenti sensitif du spectateur, William Cenoté a aussi créé un violon lumineux qui fonctionne sur le même principe que le Luminescent Grand, le Lumos Dyad.

1 <https://www.luminescentgrand.com>, consulté en juillet 2021



Fig. 2 et Fig.3 : CENOTÉ William, *Luminescent Grand et Lumos Dyad*, Photographie, San Francisco, 2013-2021



L'exemple proposé précédemment, a été imaginé par une personne ne pratiquant pas la synesthésie.

Je vous propose donc ici de découvrir ensemble le travail de la peintresse et synesthète ¹Melissa McCracken. L'artiste propose des toiles qu'elle peint lors de séance d'écoute de musique. Elle représente ses morceaux favoris au travers de toiles abstraites composées de formes et couleurs variées.

Contrairement à l'exemple du Luminescent Grand et du Lumos Dyad, ces peintures sont réalisées de manière intuitive. Seule l'écoute de la musique influencera les motifs et couleurs choisis. Le piano est conçu par la main de l'homme, j'entends par là que les sensations visuelles ressenties seront changées par les morceaux interprétés. Tandis que la synesthésie est un trouble qui confond et mélange différents sens qui ne sont pas stimulés au préalable, cette double perception à la fois visuelle et auditive est appelée polysensorialité. A contrario de la synesthésie, la polysensorialité fait appel à plusieurs sens en même temps, par exemple, un plat dans lequel la vue, l'odorat et les goûts sont sollicités.

Ces expérimentations, qui attirent aux sens, relèvent du domaine du sensoriel. Nous allons voir dans la partie suivante de quoi il s'agit et comment cette spécialité est menée dans le design.

1 <https://www.melissamccracken.com>, en juillet 2021

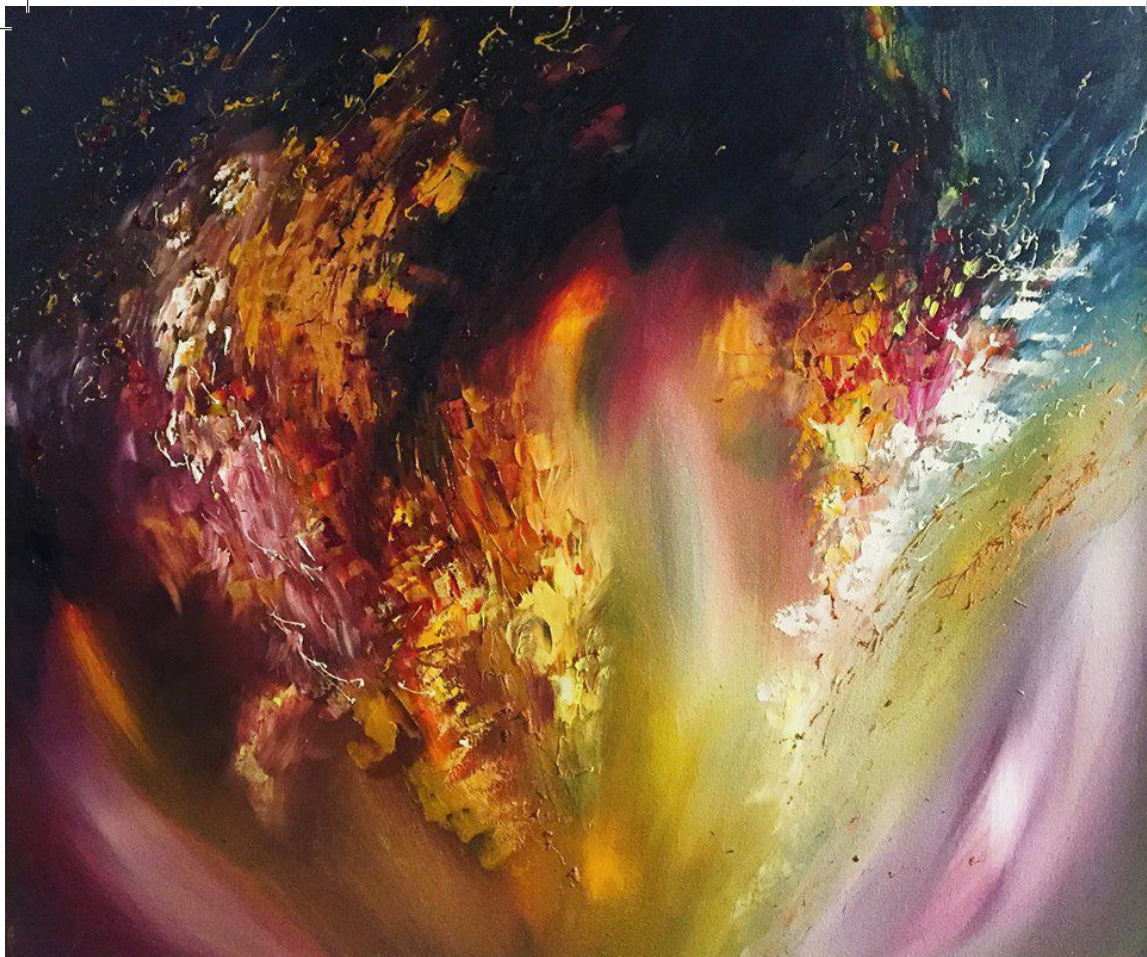


Fig.4 : MCCRACKEN Melissa, *Superstition - Stevie Wonder*, toile peinte, 2016

Fig.5 : MCCRACKEN Melissa, extrait de *Life on Mars - David Bowie*, toile peinte, 2014



LE DESIGN SENSORIEL

« *Sensoriel* » cet adjectif attrait à toutes les sensations, à tout ce qui fait appel aux organes des sens.

Il existe cinq sens primordiaux : la vue, le toucher, l'ouïe, le goût et l'odorat.

Les sens sont utilisés par l'humain afin de se repérer, identifier, apprendre et connaître son environnement. En 1937, le neurochirurgien, Wilder Penfield crée ¹l'Homonculus sensitif.

Le Dr Wilder Penfield et son étudiant Edwin Boldrey ont créé une représentation sous forme humaine des aires motrices et sensorielles du cerveau. Cet être disproportionné a été conçu de manière à ce que ses organes sensoriels soient proportionnels à leur sensibilité. Par exemple, l'organe le plus conséquent représenté ici est la main. Elle est l'allégorie du toucher en général.

Chaque zone de notre corps est pourvue de récepteurs tactiles, il nous est donc plus facile d'appréhender notre environnement par le toucher. A contrario, notre odorat beaucoup moins développé et entraîné, voit son allégorie, le nez, représentée en plus petit. En conséquent, l'Homonculus sensoriel possède de très grandes mains et un tout petit nez.

1 <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/homonculus-petit-homme-qui-fait-jaser/>, article consulté en mars 2022



Fig.6, Fig.7 : Artiste inconnu, *Homonculus sensitif*, sculpture, inspiration des travaux du Dr Wilder Penfield, date inconnue, lieu inconnu



Le sensoriel, le sensible peut s'appliquer à de multiples domaines. Si on prend comme exemple les matériaux, le sensitif sera illustré par notre perception de ceux-ci. On va leur attribuer des qualités, des mots, des sensations, des émotions en fonction de notre manière d'approcher ces matériaux.

Les qualités et les valeurs que nous leur apportons, sont des propriétés particulières, liées à des interactions « anthropo-matérielles ». Ces interactions nous permettent de donner des qualités aux matières et matériaux. Ces qualités sont les mêmes que nous utilisons pour définir sensoriellement un objet, une chose. L'analyse sensorielle induit aussi la notion de quantitatif. Nous pouvons jauger notre ressenti sensitif face à ce que nous appréhendons. Nous sommes en capacité d'affirmer qu'un matériau est plus rugueux qu'un autre, que telle matière est plus douce que celle-ci.

L'interaction avec un objet (j'entends par « objet » toute chose existante avec laquelle nous sommes en contact) et l'émission d'un avis sensible dessus, est une expérience sensorielle. Si elle fait appel à plusieurs sens, cette expérience est polysensorielle.

Bien que l'expérience sensorielle soit la même pour un panel, plusieurs réponses existent. Un panel sensoriel est un groupe d'individus possédant une connaissance poussée du vocabulaire lié au sensoriel. Il est entraîné à reconnaître des sensations tactiles, des sollicitations olfactives et gustatives, des sonorités précises ou encore des stimuli visuels.

Les expériences sensorielles sont menées dans des buts précis, souvent à destination commerciale. Lors de mon stage dans l'entreprise RCP Sensory Design Center à Tours en 2021, j'ai eu l'occasion de voir un panel à l'œuvre. L'entreprise avait été mandatée pour analyser un potentiel nouveau matériau ; une agglomération de déchets céréaliers qui se voulaient être une alternative végétale au cuir. L'équipe d'analystes sensoriels de l'entreprise a émis ses premiers avis. Ayant participé à l'expérience aussi, j'ai dû comparer les similarités potentielles qui existaient entre le cuir et ce nouveau matériau. N'en trouvant que très peu, nous avons donc fait appel à un panel sensoriel. L'entreprise RCP possède une matériauthèque, nous avons réuni des matières et matériaux sensoriellement semblables à celle que nous devions analyser et les avons proposées à notre panel. Leur travail était de les analyser et de les comparer afin de trouver la matière la plus proche de la nouvelle proposée. Une fois le comparatif trouvé, nous avons défini dans quel domaine d'activité, il était utilisé.

Le nouveau matériau ne servait plus comme alternative, mais pouvait servir dans un nouveau domaine. Afin d'accompagner notre client, nous avons effectué un travail de designer.

Nous avons effectué des recherches de besoins liés au nouveau domaine d'application du matériau et avons proposé un nouvel objet. Je ne peux actuellement pas divulguer le nom de l'entreprise ni du produit en question tant que sa mise sur le marché n'a pas été effectuée.



Fig.8 : Mat&Sens et RCP Sensory Design Center, non nommée, photographie, Tours, 2013

Fig.9 : Mat&Sens et RCP Sensory Design Center, *Matériaùthèque*, photographie, Tours, 2013



Nous pouvons voir, au travers de cet exemple, le travail d'un designer sensoriel. Il s'agit une des nombreuses manières d'aborder cette pratique. Le design sensoriel est propre à chacun. Nous pouvons l'aborder de différentes manières, au travers de différents projets et à chaque fois en tirer quelque chose d'unique. Mon approche est liée à la couleur, à la matériologie et à l'inclusivité. Cette approche ne pourrait pas être appliquée dans une expérience d'achat e-commerce par exemple. En effet, tous les sens ne peuvent être éveillés lors de ce type d'expérience.

La vue et l'ouïe seraient les principaux sens stimulés. Le site internet [e-marketing.fr](https://www.e-marketing.fr) donnera du design sensoriel la définition suivante :

« Le design sensoriel est la prise en compte des sens dans la création d'une expérience. Il gère la nature et la qualité du contact à établir entre le produit, application ou espace et son utilisateur lors de l'interaction. Cette expérience dite multi-sensorielle s'appuie sur la capacité humaine à ressentir, apprendre et créer à partir d'un contexte. Le design sensoriel qualifie le ressenti de l'utilisateur et agit directement sur la perception de qualité de l'offre. »

Bien que cette pratique soit propre à chacun et ne soit pas une science définie en soi, j'en ai fait ma définition personnelle.

Ma définition du design sensoriel consiste en l'intégration et en la stimulation volontaire des sens lors de la création. Il s'agit de concevoir une réponse à un besoin humain qui stimulera un ou plusieurs sens lors de son utilisation.

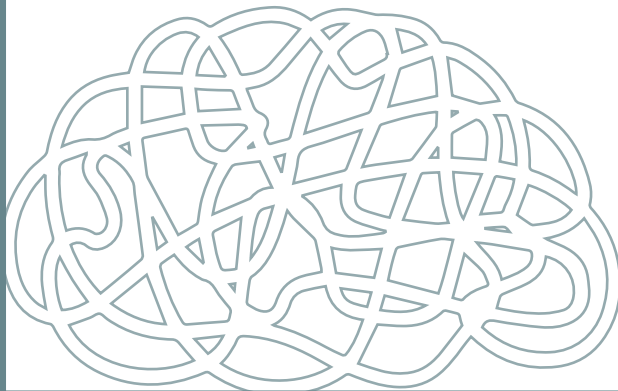
1 <https://www.e-marketing.fr/thematique/theses-1276/theses/marketing-sensoriel-monde-digitalise-352846.htm>, article consulté en avril 2021

PARTIE 2 : ÉTUDES DE CAS

PAGE : 37 - 72

- ÉTUDES DE CAS

PAGE : 38 - 72



ETUDES DE CAS LIEES A LACOULEUR

Durant ses années d'enseignement à l'école du Bauhaus, Vassily Kandinsky propose à ses étudiants une expérience. Le peintre demande à ses élèves d'associer les couleurs Rouge, Jaune et Bleu aux formes triangle, rond et carré. La but de cette expérience est de familiariser ses étudiants avec le langage formel, et celui de l'abstraction dans les domaines du dessin et de la peinture. Kandinsky souhaitait tester l'intuition, le sens de l'esthétique et spirituel de ses étudiants. Selon lui, il existe un lien entre les formes et les couleurs.

Les résultats obtenus montraient que, selon ses étudiants, le triangle serait jaune, le rond bleu et le carré rouge. Ces résultats sont présents dans son livre ¹Point et ligne sur plan, dans lequel il justifiera ces données obtenues. Le jaune et le rouge sont des couleurs chaudes, et le bleu une couleur froide. Il énoncera aussi que les couleurs sont également dotées d'un mouvement propre, qui incitera celui qui les regarde à faire une comparaison sensorielle / spirituelle .

« Le jaune se rapproche du spectateur et sort du cadre. Quant au bleu, il crée de la distance, se replie sur lui-même et incite le spectateur à faire de même. Le jaune représente donc l'expansion, l'effusion et le bleu, la méditation. Le rouge est la couleur des passions, une couleur qui se rapproche aussi bien du jaune que du bleu. Il incite à l'action, la création, aux sentiments. Quant aux formes, elles sont classées, non en fonction de critères purement mathématiques et géométriques, mais, là encore, en fonction d'un ressenti individuel. »

1 Point et ligne sur plan, Kandinsky Vassily, Collection Folio essais n° 168, Gallimard, 1991

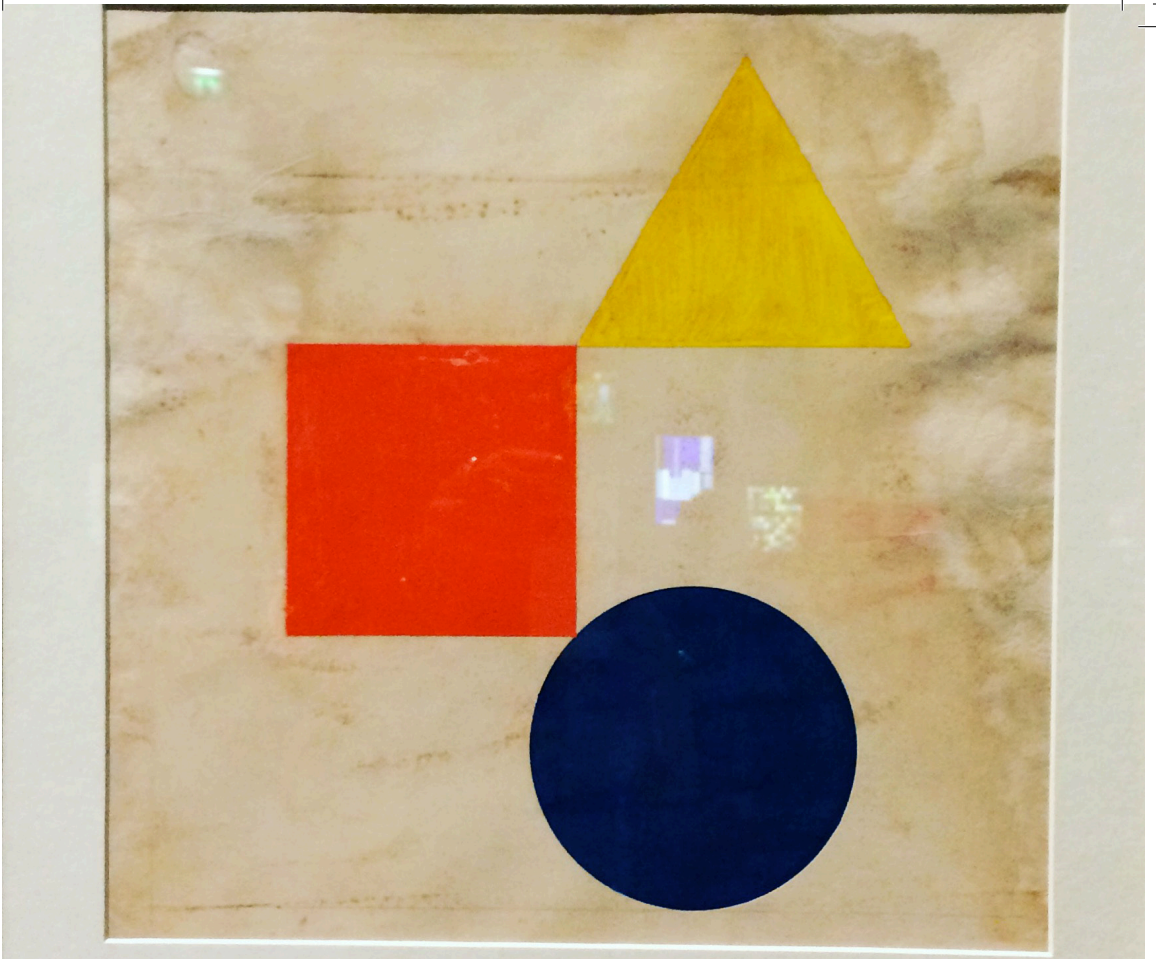
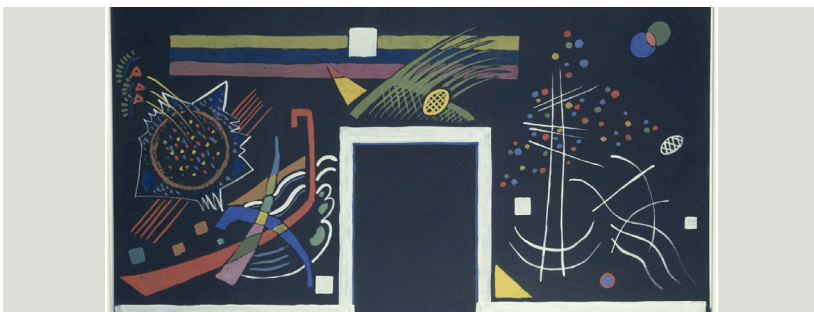


Fig.10 : Vassily Kandinsky, *Staatliches Bauhaus*, peinture, Weimar, 1923

Fig.11 : Vassily Kandinsky et ses étudiants, *untitled*, peinture murale, Weimar, 1923



Pour expliquer la signification du cercle, du carré et du triangle, Kandinsky part du point. Il dira du point dans son livre, toujours ¹Point et ligne sur plan :

« La plus petite forme peut grandir, devenir surface et remplir imperceptiblement toute la surface de base ».

Le point est le degré zéro de la forme, mais aussi le début du geste,

« la ligne est la trace du point en mouvement ».

C'est en partant d'un point que le geste peut créer un cercle, un carré ou un triangle.

« Le triangle répond à la nécessité intérieure du mouvement, le cercle à la stabilité. Il existe des correspondances entre les formes et les couleurs : la ligne horizontale est froide et sombre (comme le bleu ou le noir), la ligne verticale est chaude et lumineuse (comme le jaune ou le blanc). Le triangle est donc associé au jaune, le cercle au bleu et le carré au rouge. »

Ces propos sont issus du chapitre Le langage des formes et des couleurs dans le livre Point et ligne sur plan du peintre Vassily Kandinsky.

A la suite de cette expérience, les résultats obtenus donneront naissance à des compositions ² murales réalisées en 1923 par ses étudiants.

1 Point et ligne sur plan, Kandinsky Vassily, Collection Folio essais n° 168, Gallimard, 1991

2 <https://artsandculture.google.com/story/OwURAJwcVUkTow?hl=fr>, article consulté en octobre 2020

En 2018, le collectif de graphistes MPB GRAPH' a recréé cette expérience auprès de 164 personnes. Leur but était de voir si les résultats de l'enquête de Kandinsky seraient les mêmes que ceux de Kandinsky e 1926. La question posée était la même : associer le triangle, le rond et le carré aux couleurs rouge, jaune, bleu. Selon le groupe de graphistes, effectué à nouveaux ce test des années plus tard a un réel intérêt pour leur travail.

« Savoir qu'idéalement, dans l'esprit commun, le cercle (par exemple) est d'une couleur plutôt que d'une autre peut nous aider à renforcer les qualités intrinsèques d'un cercle, et ainsi renforcer un univers, un impact visuel et/ou une interprétation sémiotique. »

Les nouveaux résultats obtenus, disponibles sur le [site internet du collectif MPB GRAPH'](#), sont les suivants :

Pour le rond, le rouge est arrivé en tête avec 57,1% des votes (Jaune puis bleu), on rappelle que le rond de l'artiste était bleu.

Le carré était majoritairement bleu avec 49,7% des voix (puis rouge et jaune), celui de Kandinsky étant rouge.

Et le triangle a été perçu comme étant rouge par 48,4% des votants (puis bleu et enfin jaune), tandis que les élèves de Kandinsky l'avaient associé au jaune.

1 <https://mpbgraph.myportfolio.com/quelle-couleur-pour-quelle-forme-les-resultats>, article consulté en janvier 2020

Quelle couleur renforce les qualités de la forme ?
Which color enhances the qualities of the shape ?

2018

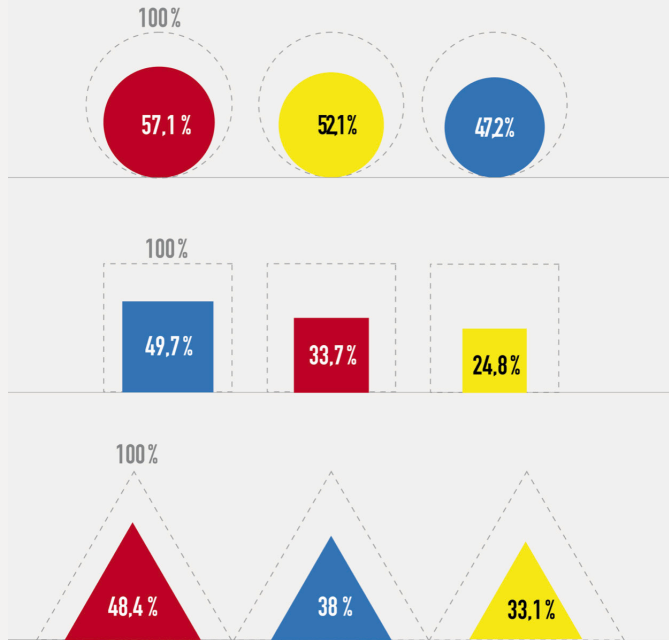
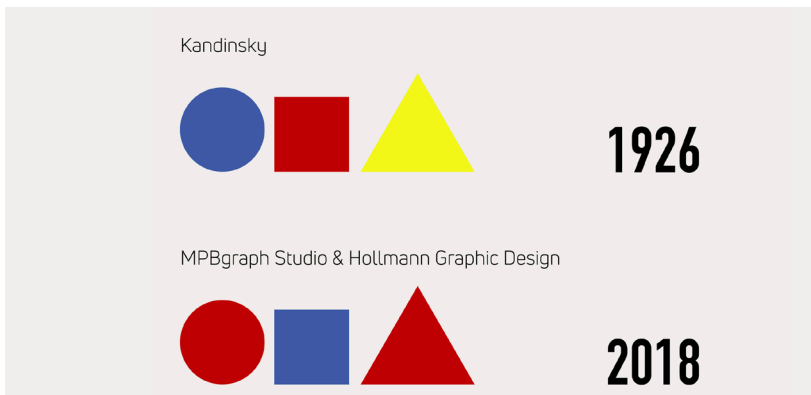


Fig.12 : MPB GRAPH', *Les proportions sont calculées en fonction des surfaces des figures géométriques*, Illustrator, ville inconnue, 2018

Fig.13 : MPB GRAPH', *untitled*, Illustrator, ville inconnue, 2018



Kandinsky a donc montré la corrélation forme-couleur suivante :
cercle - bleu, carré – rouge et triangle - jaune.

Quant à lui, le collectif de 2018 a obtenu les résultats suivants :
cercle - rouge, carré – bleu et triangle - rouge.

Bien que les conditions des deux enquêtes ne soient pas les mêmes, les résultats de Kandinsky ne semblent plus être d'actualité aujourd'hui. Selon le collectif, les nouvelles réponses obtenues sont influencées par notre culture actuelle. Selon eux,

« le cercle rouge aurait été inspiré par le drapeau japonais, et le cercle jaune est tiré du soleil. Le triangle serait rouge, car comme la forme à laquelle il est relié, le rouge est une couleur dynamique. »

J'ai moi aussi réitéré cette expérience à deux reprises. J'ai effectué cette expérimentation la première fois auprès de Coco, une femme m'ayant aidé durant mon stage en entreprise en L3. Étant quasiment aveugle, je pensais qu'elle ne serait pas influencée par son environnement. Mon hypothèse s'était avérée fautive. En effet, les connaissances de cette femme ont pris le dessus. Selon elle, le cercle était jaune, comme le soleil. Le triangle était bleu, comme les vagues de l'océan et le carré rouge, par élimination

Dans un second temps, j'ai relancé cette expérience auprès de mes camarades de l'ISCID. Le but était de vérifier si les résultats obtenus en 2018 concordent toujours en 2022. Voici donc les résultats que j'ai obtenus.

La même question d'association couleur - forme a été posée. J'ai obtenu mes réponses en postant ce sondage sur le compte Instagram de l'association ACID, ainsi les résultats proviennent essentiellement d'étudiants de la fac.

Il s'avère que pour le triangle, 180 personnes ont voté, 62 personnes, soit 34% ont estimé que le triangle est rouge. 92 votants, soit 51% des gens ont pensé que le triangle est jaune ; et 26 personnes, 14% ont perçu le triangle comme bleu.

Pour l'accord couleur – carré, 181 personnes ont voté. 35% soit 63 votes ont désigné le carré comme étant rouge, 106 personnes ou 59% voient le carré bleu. 7% des gens soit 12 voix sont pour voir le carré jaune.

Enfin le rond est perçu comme jaune par 55 personnes, soit 30%, 70 voix ou 38% du vote ont désigné le rond comme rouge et 32% des votes, ou 59 voix se sont entendues sur le rond bleu. Pour le rond, 184 personnes ont voté.

Selon mes camarades, le triangle est donc jaune, comme pour les étudiants de Vassily Kandinsky. Le carré ressort bleu et le rond rouge, ces résultats corroborent ceux du collectif MPB GRAPH'.

Le collectif MPB GRAPH' a effectué ce test dans le but de savoir si il existait un univers/langage pictural commun, afin de s'en servir dans leur travail de graphiste.

Cette théorie, du langage universel couleur / forme, est aussi reprise dans l'univers du Marketing. L'entreprise imprimerie Stampaprint, tient un blog dans lequel elle écrit des articles sur l'art et le design.

Dans un de leur article intitulé ¹Synesthésie : perception sensorielle du consommateur product design, le texte aborde certains codes du monde du design.

« Comme vous le savez, le monde du design et du graphisme tout comme celui de la communication et du marketing se fonde sur une série de théories qui relèvent de la psychologie. Le respect de ces théories, leur application permettent de faire passer le message souhaité à travers les différents éléments et signes visuels qui sont à la disposition des graphistes et des (web)designers. Les couleurs, les formes, les matériaux sont autant de domaines qui font l'objet de ces théories psychologiques à prendre en considération dans la réalisation de tout projet graphique. »

L'article poursuit en reliant ces codes à la synesthésie.

Pour justifier ses propos, l'auteurice de l'article utilise une définition littéraire de la synesthésie et non scientifique, comme j'ai pu le faire plus tôt dans cet écrit. La synesthésie est donc définie ici comme :

« Née en littérature, où elle représente une figure de style qui implique l'association de plusieurs sphères sensorielles ».

L'article apporte aussi un exemple de ce type de synesthésie :

« parfums pourpres du soleil des pôles »

issu du poème ²Illuminations d'Arthur Rimbaud.

1 <https://www.stampaprint.fr/blog/tutorial/synesthesie-perception-sensorielle-du-consommateur-et-product-design>, article consulté en novembre 2021

2 Illuminations, Rimbaud Arthur, éditeur Librairie Droz, Janvier 2000

Le blog poursuit en expliquant que la synesthésie est présente dans la couleur au travers d'un langage non-verbal. Pour commencer, les qualificatifs de la couleur « *chaud* » et « *froid* » induisent déjà une première ambiance, un premier univers à la couleur.

« *Le choix d'une teinte, d'une nuance plutôt que d'une autre n'est pas anodin* ».

Dans ¹Le petit livre des couleurs au chapitre Le Vert, Michel Pastoreau explique pourquoi le vert est sa couleur favorite.

« (...) *Pourquoi cette couleur ? Peut-être parce que, enfant de la ville, j'étais fasciné par la campagne, (...). Peut-être aussi parce que je savais déjà que le vert était considéré comme une couleur moyenne, plutôt mal aimée, et que je voulais d'une certaine manière la réhabiliter.*

»

Le spécialiste de la couleur continue en définissant ce qu'est une couleur moyenne, médiane et continue sa justification envers cette couleur.

« *Une couleur médiane, non violente, paisible... (...) Il lui trouve des vertus apaisantes. Les théologiens qui ont codifié les couleurs liturgiques avaient la même opinion : le vert a été institué couleur des dimanches ordinaires.* ».

Michel Pastoreau a une certaine connotation de la couleur verte, de par son passé de citadin qui idéalise cette nature. L'auteur explique que ce rapport entre le vert et la nature n'a pas toujours été la norme.

« *Le vert avait jadis la particularité d'être une couleur chimiquement instable.* »

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoreau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

En effet, l'historien de la couleur explique que les pigments de cette couleur ne sont pas compliqués à obtenir, mais cependant, ils s'accrochent mal aux fibres des tissus. Pour continuer de porter cette couleur, il a fallu pallier à cet inconvénient et trouver de nouvelles solutions. Le vert-de-gris est une couleur qui s'obtient en oxydant du cuivre à l'aide de vinaigre, la couleur résultante est lumineuse et ses tons sont intenses. Malheureusement, ce mélange chimique est corrosif, c'est un poison ; en Allemagne, on parlera même de « Giftgrün » qui signifie de vert poison.

On peut voir ici que les couleurs ont des significations et symboliques qui évoluent au fur et à mesure des époques. En fonction de notre culture, technologie, environnement et bien d'autres facteurs, la couleur induit des codes. Ces codes sont, d'après l'entreprise Stampaprint, des langages non-verbaux de la couleur et sont en soi, une forme de synesthésie.

La nomination d'une couleur renvoie aussi à un certain univers, le vert prairie n'aura pas le même impact que le vert poison. Le domaine du marketing l'a bien compris. Au travers d'un de mes séminaires intitulé : [Comment la relation couleur-objet peut-elle renouveler notre perception des objets ?](#)

J'avais abordé l'identification par le nom et entamé mon propos par une citation de Charles Baudelaire issue de ¹[Éloge du Maquillage](#),

« Le rouge et le noir représentent la vie, une vie surnaturelle et excessive ».

1 [Éloge du maquillage](#), Baudelaire Charles, publié dans *Le peintre de la vie moderne*, Le Figaro, L'Art romantique, 1863

J'avais poursuivi en expliquant qu'il existe une multitude de rouges et de noirs et que ces couleurs sont prédominantes depuis des décennies dans l'univers de la cosmétique. De nombreuses marques existant sur le marché du maquillage, elles devaient se démarquer les unes des autres, et l'une de leur pratique était l'identification par la nomination. Afin de démontrer mon propos, j'avais ciblé toutes les teintes proches du rouges carmin issues de ma collection personnelle. Mon panel était le suivant :

- De chez SEPHORA, Rouge R43, We have to talk !
- De chez SEPHORA, R04, The Red
- De chez SEPHORA, R26, Temptation
- De chez SEPHORA, N°61, Rouge Shine
- De chez Yves Rocher, Grand Rouge
- De chez Yves Rocher, Rouge Intense
- De chez L'Oréal, N°376, Cassis Passion
- De chez MAX & MORE, Raspberry

J'avais pu discerner différents univers d'après lesquels étaient nommés mes rouges à lèvres. Certains d'entre eux (les rouges de chez Max & More et chez L'Oréal) possèdent des noms de fruits. Une ambiance est donc créée autour de l'évocation olfactive, mais une identification personnelle au produit est plus compliquée.

« Temptation » et « We have to talk ! » de chez SEPHORA ont une connotation plus explicite, une situation qui pourrait être vécue. Ces noms renvoient à l'image de femme forte, indépendante, la femme fatale qui n'a pas peur de s'exprimer.

Quant au « Rouge Shine » de chez SEPHORA, il s'agissait d'une édition limitée de Noël, le nom n'avait donc pas ici une grande importance. L'adjectif « Shine » était uniquement présent pour décrire le produit : rouge brillant.

Les notions de « The Red », « Grand Rouge » et « Rouge Intense » se disputent la palme du Rouge ultime. Ces termes connotent le rouge comme étant royal, intouchable, unique, inaccessible, comme s'il s'agissait d'un mythe.

Les noms des rouges à lèvres ci-dessus ne ciblent pas directement une personne. Elle renvoie des univers et ambiances auxquels l'affecte du potentiel client vient s'identifier. Le rouge à lèvres Cassis Passion, de chez l'Oréal reflète une image colorée, passionnée, sucrée, légèrement acidulée, une couleur printanière. L'univers induit dans le nom prend le dessus sur le fruit à l'origine de la nomination, en effet le cassis est noir et non rouge.

La marque de maquillage, ¹Martine Cosmetics utilise des prénoms comme référence de nomination. Contrairement à sa concurrence précédemment citée, la manière de s'identifier au produit est doublée. Il est possible de retrouver son prénom dans un des produits la marque, ou bien les descriptions humoristiques des univers peuvent nous happer et nous inciter à l'achat. L'un de ses rouges s'appelle Vivianne. Sur le site internet de la marque, en complément de la description du produit, nous pouvons découvrir celle du personnage derrière ce prénom. Vivianne est décrite de la manière suivante :

«Ce nouveau rouge promet de transformer ton petit visage d'écolière en une danseuse d'un bar de luxe où les billets inonderont ton body sous les lumières d'une nuit étoilée.»

Le rouge proposé est identique aux rouges carmin que j'ai identifiés ci-dessus, cependant la nomination et la description du produit font que le produit sort du lot.

1 <https://martinecosmetics.com>, article consulté en juin 2022

Au travers de cet exemple, nous pouvons voir que le design sensoriel sert à s'identifier.

Toujours dans cette optique d'identification par le sensoriel, nous pouvons nous pencher sur le projet 'Note d'odeur' de Kate McLean.

Kate McLean est une designer, chercheuse et cartographe de paysages olfactifs urbains.

En 2011, elle a l'idée de cartographier les villes en fonction de ce qu'elles sentent. Son projet ne se veut pas scientifique mais artistique. Le but est d'explorer et d'expérimenter les liens émotionnels qui attachent les gens aux villes dans lesquelles ils vivent ou qu'ils visitent. L'artiste explique son projet :

« Physiologiquement et génétiquement, il est très peu probable que nous soyons capables de ressentir les odeurs de la même manière que les autres personnes. Nous avons tous des prédispositions et une constitution génétique différentes. Mon travail ne consiste pas à réduire les données à l'odeur d'une molécule donnée. Il se concentre sur l'expérience humaine d'un paysage olfactif, tel que le perçoivent les êtres humains eux-mêmes ».

Pour réaliser ses cartes, Kate McLean interroge diverses personnes et parfois se balade avec eux dans la ville. Au cours de ces promenades, elle demande aux habitants locaux (par groupes de 10 à 200 personnes), d'explorer les zones urbaines en utilisant essentiellement leur nez.

1 <https://sensorymaps.com>, article consulté en septembre 2021

L'artiste laisse des petites bouteilles, dans les villes où elle se rend, s'imprégner des odeurs environnantes. Ces bouteilles sont mises à disposition du public et les consignes suivantes lui sont données :

« Sentir le parfum de n'importe quelle bouteille, se souvenir de ce qu'elle vous rappelle, écrire le lieu et/ou le sentiment que vous associez à l'odeur, coller votre note sur le tableau à côté de la bouteille. »

À partir de ces informations sensorielles récoltées, Kate McLean conçoit une carte olfactive. Ces cartes permettent de capturer les senteurs spécifiques qui définissent un lieu à un moment donné. Les cartes olfactives ne se focalisent pas sur la source d'une odeur, mais sur la façon dont les odeurs contribuent à l'ambiance qui définit leur environnement.

Au cours de ses expérimentations sensorielles, la cartographe a récolté 530 *«Notes d'odeurs»*. Ces notes prennent la forme de petits post-it annotés par les marcheurs que l'artiste rencontre. Ses cartes sont basées sur les parfums, les odeurs et les effluves qui permettent de reconnaître un endroit précis. Qu'il s'agisse du marché d'Amsterdam ou de la côte de Whitstable, Kate McLean est convaincue que les odeurs que nous percevons dans un endroit donné, en disent beaucoup sur ce lieu.

Elle déclare

« Il y a tant d'odeurs si variées dans les différentes villes du monde : elles permettent de reconnaître un endroit donné à un moment donné ».

Par exemple, pour la cartographie de Singapour l'artiste dira :

«L'odeur a été décrite comme "caractéristique d'une vie difficile", et recouvrait une multitude de senteurs individuelles, qui s'entremêlaient pour produire une impression très distincte».

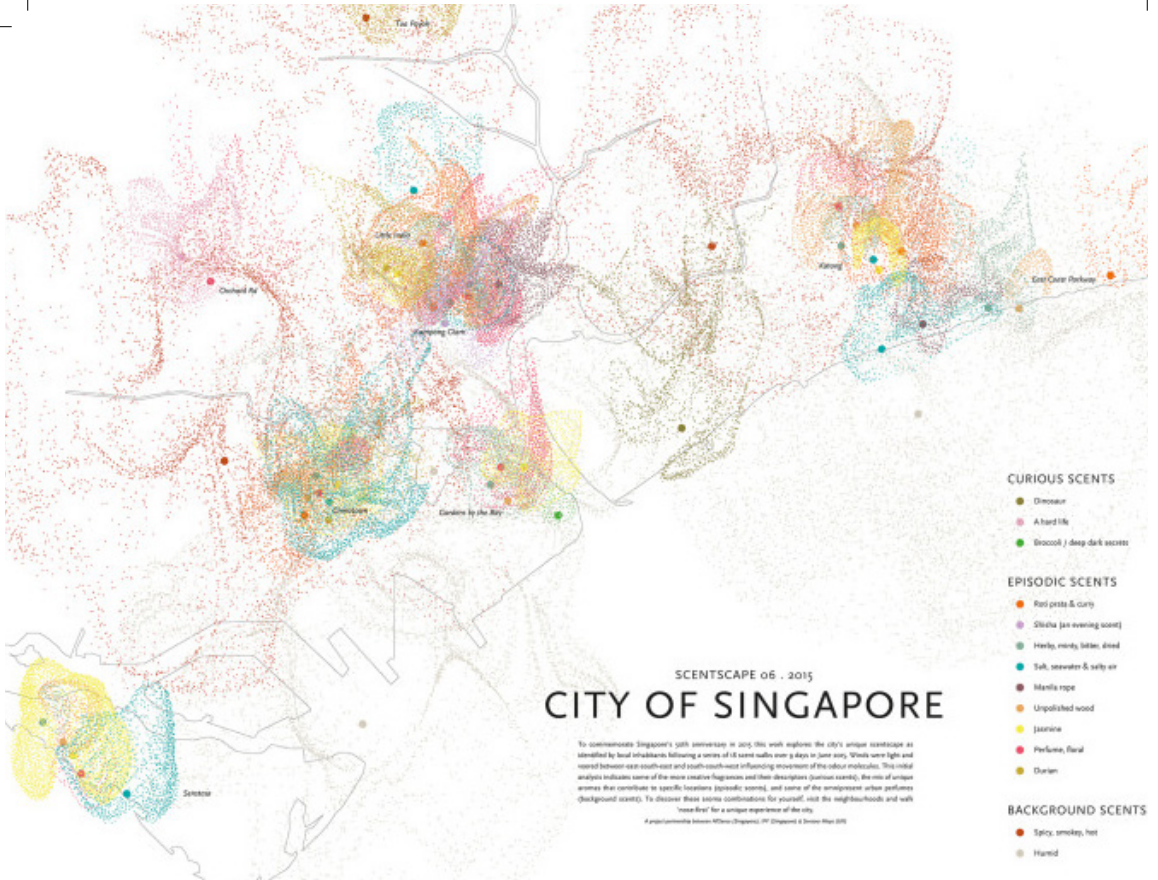
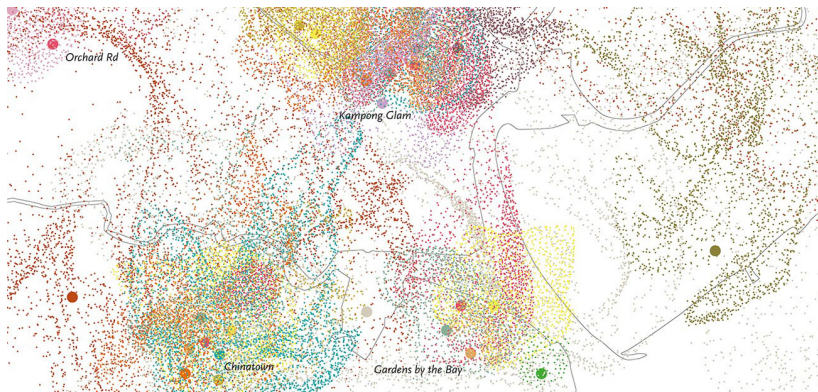


Fig.14 : MCLEAN Kate, *carte olfactive*, technique inconnue, Singapour, 2015

Fig.15 : MCLEAN Kate, *carte olfactive*, technique inconnue, Singapour, 2015



Les odeurs sont un repère, elles communiquent, elles sont en capacité d'éveiller en nous des souvenirs, de nous ouvrir à des imaginaires ou encore de nous transmettre des informations.

La carte olfactive se lit avec la synesthésie. Les odeurs présentes sur la carte, feront voyager les utilisateurs dans des univers propres à chacun, l'effet synesthésique se produit lors de l'association de l'odorat à un souvenir. Chaque personne peut y rattacher une sensation, un souvenir, une émotion propre. Cette initiative permet également de découvrir ou redécouvrir son environnement, une manière différente d'appréhender les choses.

Si on devait assigner une odeur à la gare Saint-Lazare de Paris pour la décrire, ça serait certainement celle de l'urine. Cette pestilence est accentuée par des odeurs de soufre, de faux croissants chauds et de transpirations des nombreux usagers quotidiens de la gare.

C'est pourtant ce lieu que le designer autrichien ¹Robert Stadler a choisi d'investir pour proposer son expérience sensorielle olfactive.

L'installation du designer a été créée en partenariat avec la SNCF Gares & Connexions afin de célébrer l'ouverture du Grand Musée du Parfum. Cette inauguration propose aux voyageurs de la Gare Saint-Lazare une expérience initiatique à l'art de la composition de parfums. Ce lieu n'a donc pas été choisi au hasard, il a pour but d'intensifier les résultats de l'expérience et de proposer une échappatoire agréable au nez, pour les usagers.

Cette expérience sensorielle propose un parcours initiatique et immersif au cœur d'un laboratoire à ciel ouvert. L'utilisateur peut y découvrir l'art de l'assemblage des fragrances, et se glisser pendant quelques instants dans le rôle d'un nez ou d'un grand parfumeur.

Pour ce faire, Robert Stadler a imaginé 5 cloches, suspendues dans une structure tubulaire et diffusant cinq odeurs différentes. Ces cloches opaques ont pour but de bloquer les autres sens du voyageur et l'invitent donc à se concentrer sur son odorat. Les usagers de la gare St Lazare viennent se glisser sous ces cloches pour découvrir les différentes odeurs (amyl vinyl carbinol, acétate de linalyle, camphre et coumarine).

Afin de proposer une expérience toujours plus immersive dans le rôle du parfumeur, les cloches diffusent la fragrance après quelques secondes d'attente. Le but est d'initier les participants à la patience, outil nécessaire au métier de nez.

1 https://www.garesetconnexions.sncf/sites/default/files/field_files/2017-01/cp_gmdp_hors_les_murs.pdf, consulté en août 2021

En suivant le parcours indiqué sur les cloches numérotées, le visiteur accumule des odeurs qui se complètent. Ainsi, le passant s'initie sans le savoir à l'art de la composition. En effet, chaque cloche représente une étape de conception d'un parfum. Sous la dernière cloche, la plus grande, il découvre l'accord final : un arôme familier, né du rigoureux assemblage des quatre autres ingrédients : l'accord lavande.

Chaque usager aura un ressenti différent de cette lavande en pièces détachées. Pour s'en rendre compte, l'artiste conseille de « rentrer à deux sous la cloche olfactive pour vivre une expérience à la fois partagée et personnelle ».

Comme le dit Stadler plus haut, chaque personne interprète l'odeur d'une manière différente. Cette expérience sensorielle peut s'apparenter à une forme de synesthésie. Laquelle proposant des outils d'analyse identiques (nez + cloches olfactives) à tous, mais le résultat serait une interprétation finale différente. Ici, il est dit que l'odeur obtenue est l'arôme de la lavande, mais est-ce que celle-ci a la même signification pour tout le monde ?

Au travers de ces différents exemples, on peut voir que la synesthésie permet de représenter et transmettre des idées. Mais comment peut-on retranscrire la synesthésie ?



Fig.16: STADLER Robert, cloches olfactives, installation, Paris, 2016

Fig.17: STADLER Robert, cloches olfactives, installation, Paris, 2016



C'est ce que se sont demandé le graphiste Daniel Mullen et la synesthète Lucy Engelman.

Afin d'expliquer ce qui se cache derrière leur projet intitulé : Synesthesia, le duo a commencé en définissant la synesthésie.

« La synesthésie la plus commune consiste en l'association de lettres, mots, chiffres et nombres à des couleurs. Inconsciemment, les personnes atteintes de ce phénomène neurologique vont, en quelque sorte, mettre en place une charte graphique mentale. » les deux artistes poursuivent en expliquant comment est représentée la synesthésie dans la tête d'une personne synesthète.

« Dans leur esprit, les sentiments et les sensations vont dessiner des formes, trouver des couleurs, et finir par composer une image. Si les études scientifiques admettent généralement que nous sommes tous plus ou moins concernés, il n'en demeure pas moins que certaines personnes vivent la synesthésie à un niveau bien plus élevé. »

Au travers de son exposition, le graphiste a souhaité représenter la synesthésie de Lucy Engelman. La synesthète possède une certaine façon de percevoir les chiffres, les lettres et le temps qui passe.

Les tableaux présentés expriment chacun une période donnée dans l'esprit de la femme. Bien que toutes différents, ces œuvres sont essentiellement composées de couleurs et de formes géométriques.

Si on se penche sur le tableau représentant les années 1940 à 1950, aux yeux de la synesthète, les lignes sont horizontales et les couleurs oscillent entre le rose et le violet.

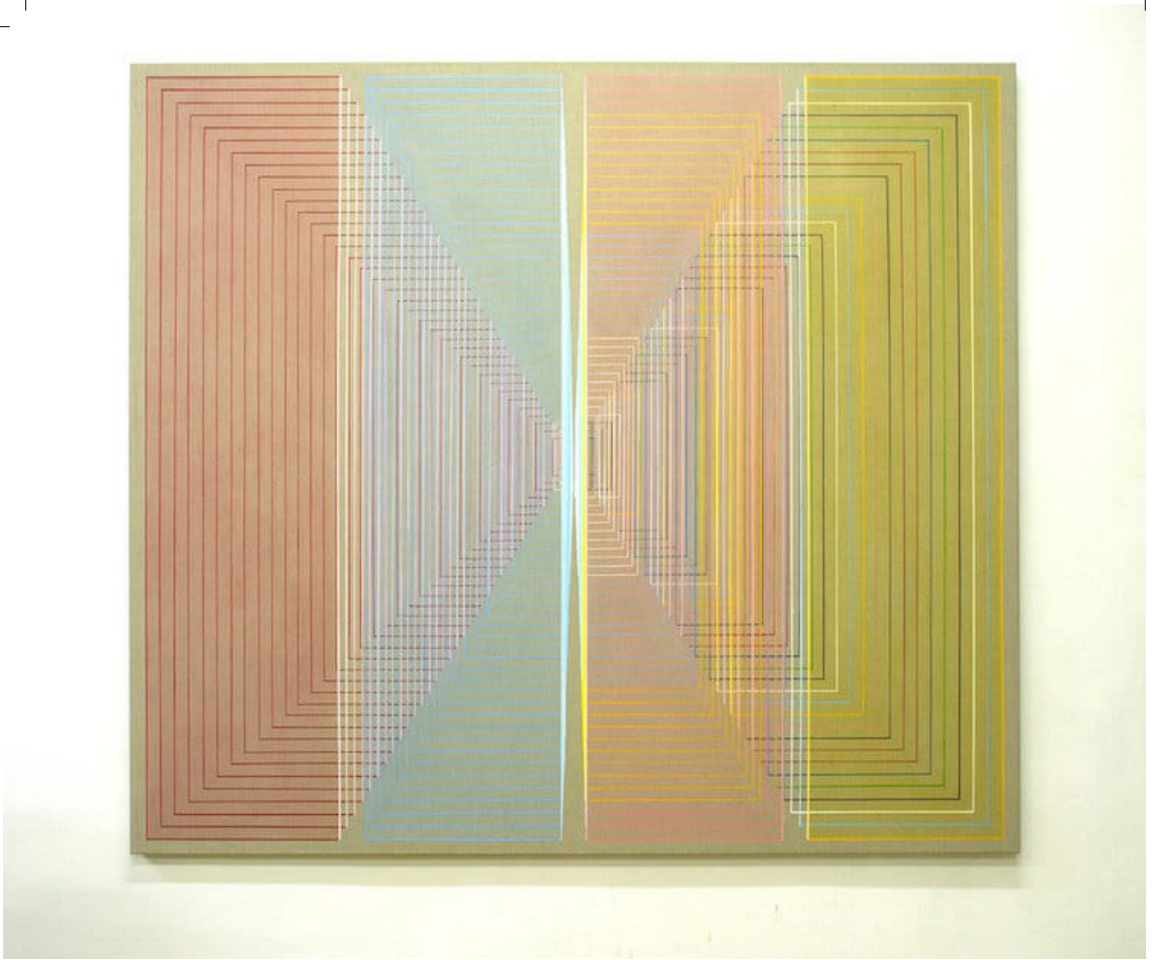
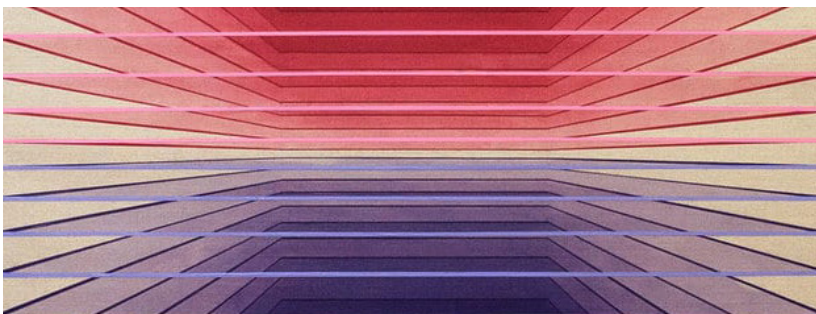


Fig. 18 : MULLEN Daniel, ENGELMAN Lucy, 5132 - 5097 AD, *Synesthesia*, peinture

Fig. 19 : MULLEN Daniel, ENGELMAN Lucy 40's-50's, *Synesthesia* date et lieu inconnu



A contrario, la toile représentant la période de 5132 à 5097 après J-C, les lignes verticales forment des rectangles au format portrait, elles sont plus fines et les couleurs plus douces. Des blocs distincts se démarquent, chacun étant composé de longs rectangles colorés se superposant les uns sur les autres et semblant se fondre dans la profondeur du tableau.

D'autres toiles auront des lignes courbes, plus ou moins colorées, plus ou moins intenses, en fonction de l'époque, la décennie, l'année représentée. Cependant, la ligne droite, le rectangle et la couleur sont omniprésents dans ces œuvres. Le site internet Mymodernmet.com décrit la collection Synesthesia en ces mots :

« À première vue, l'œuvre de Mullen ressemble à des feuilles tridimensionnelles de plexiglas colorés, disposées en rangées et en séquences géométriques. Cependant, chaque pièce incroyable est méticuleusement peinte avec une main ferme, rendue dans des teintes vives, arc-en-ciel qui représentent des moments spécifiques ».

Lors d'une interview, Lucy Engelman affirmera que les tableaux de Mullen, bien qu'il ne soit pas lui-même synesthète,

« sont la représentation de sa propre expérience la plus proche qu'elle n'ait jamais vue » .

Dans son court-métrage, ¹Synaesthesia, Nikko Hull cherche à représenter le quotidien de trois personnes douées de synesthésie auditive. Son projet d'animation a été conçu comme son projet de fin d'étude à l'Université de Massey en 2011.

Dans son film, nous pouvons rencontrer trois personnages, un enfant, un adulte et une personne âgée. Le court-métrage est monté de manière à ce que l'enfant ouvre le projet et la personne âgée la clôture. Les 3 personnages appréhendent la synesthésie de trois manières différentes, peut-être ce court-métrage souhaite montrer l'évolution d'une même personne au fil des années face à sa synesthésie. L'enfant est apeuré et ne comprend pas ce qui lui arrive, l'adulte quant à lui est en colère, il ne supporte plus sa capacité tandis que la personne âgée l'a accepté, ce viel-homme est en parfaite harmonie avec sa synesthésie fait preuve de résilience. Dans ce dessin animé de 5min, la synesthésie est représentée par de petites formes géométriques colorées, émanant des dispositifs qui engendrent le bruit. Ces formes grossissent et se démultiplient en fonction de l'intensité du bruit environnant. Ces déformations géométriques peuvent aussi affecter les éléments bruyants de l'environnement du protagoniste, l'enfant voit un chien difforme, l'adulte une cloche avec des pics acérés mais, le grand-père ne perçoit que des petites formes géométriques flottantes.

1 <https://vimeo.com/36252713>, lien vers le court-métrage, consulté en avril 2022



Fig.20 : HULL Nikko, *Synaesthesia*, court-métrage, 2011

Fig.21 : HULL Nikko, *Synaesthesia*, court-métrage, 2011



La réalisatrice Samantha Moore a réalisé en 2009, un court-métrage intitulé An eyeful of sound.

Le but est le même que celui du film précédant : illustrer le ressenti de la synesthésie auditive.

Afin de mener à bien son projet, elle a travaillé aux côtés du Dr Jamie Ward, un chercheur en synesthésie, ainsi qu'un panel de personnes atteintes de synesthésie.

Son court-métrage dure 10min. Il cherche à illustrer le quotidien auditif des personnes synesthètes. Comment ces personnes perçoivent les sons et bruits qui les entourent. Les personnes affectées racontent leur quotidien en fond sonore et Samantha Moore le retranscrit en image à l'aide dessins, formes, couleurs diverses et variées. Voici quelques descriptions que le panel synesthète donnent durant le court-métrage.

« Au début, il commence comme ça, comme un gros citron. Je voudrais obtenir un peu de taches colorées apparaissant, se déplaçant et tourbillonnant. Si vous n'êtes pas synesthète je ne sais pas comment vous expliquer autrement »

« Je verrais de la musique classique, mais j'imagine que tout le monde le voit comme étant très fluide. Légèrement plus épais que ça, mais ce n'est toujours pas. »

« Eh bien non, ce n'est pas ça (...) ça fait que décider ce que j'entends. Quelque chose de différent, c'est un peu des deux. Là, il y a plus d'une couleur, là, plutôt d'un son ».

1 <https://www.youtube.com/watch?v=jvix10S9CTw&t=8s>, interview de Samantha Moore le 31 mai 2013, conférence organisée par OCAD University et MaHRC University of Toronto



Fig.22 : MOORE Samantha, *An eyeful of sound*, court-métrage, Canada, 2009

Fig.23 : MOORE Samantha, *An eyeful of sound*, court-métrage, Canada, 2009



Dans une ¹conférence organisée Université OCAD et le MaHRC de l'Université de Toronto en 2013, Samantha Moore revient sur son projet et explique sa démarche, ses recherches, son expérience et la réalisation de celui-ci. En voici quelques extraits :

« Il me semblait que l'audio-synesthésie visuelle serait comme avoir un film d'animation abstrait jouant en permanence dans votre tête. Ce serait comme avoir de beaux visuels abstraits accompagnant chaque son et passage musical que vous n'avez jamais entendu. »

Par la suite, la réalisatrice explique comment elle en est venue à réaliser un documentaire animé pour ce sujet.

« J'ai vraiment aimé faire ce sujet, sur la façon dont le monde est perçu du point de vue des autres (...) Un étonnant documentaire est particulièrement adapté à représenter ce genre de réalité interne subjective. »

Dans sa conférence, elle explique que son choix de réalisé un documentaire animé a été influencé par un autre, le documentaire animé, Valse avec Bachir de Ari Folman.

1 <https://www.youtube.com/watch?v=jvix10S9CTw&t=8s>, interview de Samantha Moore le 31 mai 2013, conférence organisée par OCAD University et MaHRC University of Toronto, article consulté en février 2022

Le Pacte PRÉSENTE



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

VALSE AVEC BACHIR

UN FILM DE ARI FOLMAN



Fig.24 : FOLMAN Ari, *Valse avec Bachir*, film d'animation, Israël, 2008

Moore explique que son travail est réalisé à la main. Elle travaille essentiellement à la tablette graphique ; mais chaque frame du film est réalisé à la main, ce qui rendait le travail long et fastidieux. Cependant, la partie la plus compliquée, selon elle, n'était pas les deux ans de recherches en amont au côté du Docteur Jamie Ward, mais la retranscription graphique. En effet, elle faisait jouer durant des heures, des musiques et autres sons à son panel et lui demandait de décrire ce qu'il percevait. Le panel était composé de personnes ou non de synesthètes. Chacun avait sa tâche : les personnes non synesthètes devaient décrire les sensations et sentiments émanant de leur écoute :

« Ils pourraient dire ce qu'ils voient comme dans une sorte de sentiment intuitif imaginé ».

Le panel synesthète devait, quant à lui, décrire le plus précisément possible ce qu'il percevait, cela incluait les textures, couleurs, formes...

« Ils ont dessiné des images de ce qu'ils pensaient être le mieux pour ce son et nous les avons enregistrées en décrivant leurs impressions oralement afin que nous ayons une façon de trianguler leurs réponses et d'essayer d'obtenir quelque chose qui représente le mieux ce dont ils parlaient ».

Le travail qu'a fourni Samantha Moore pour ce documentaire a permis d'illustrer des sons. La réalisatrice a conscience que ce qu'elle a représenté, ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté synesthète auditive. Chacun ressent différemment les choses. Pour illustrer son propos, elle dira ceci :

« Si vous pensez à la façon dont nous avons décrit le son, je pense qu'ils résonnent en quelque sorte avec une compréhension synesthésique. Par exemple, nous pourrions parler d'émotions pour le son, comme nous pourrions parler de musique triste ou de musique joyeuse ; bien qu'on sache que la musique n'a pas d'émotions en elle-même. Nous pourrions alors parler de la forme de la musique, si elle est plate ou pointue. ».

Les représentations de la réalisatrice ne font pas l'unanimité. Cependant, sa méthode et son travail sont reconnus comme fonctionnels. Ils permettent d'induire un certain imaginaire de ce que les personnes synesthètes perçoivent. Cet imaginaire est analysé par les personnes ne pratiquant pas la synesthésie au travers de codes. Ces codes, comme énoncés plus haut dans mon propos, sont eux même induits pas la culture de l'environnement dans lequel nous vivons. Ces codes peuvent exister en tant que couleurs, textures, formes... Par exemple, dans l'imaginaire collectif, le vert signifie la validation et l'approbation tandis que le rouge, sera son exact opposé en représentant l'interdiction et la prohibition. Cet exemple est visible et mis en pratique dans l'environnement routier. Le feu vert indique la possibilité d'avancer tandis que le feu rouge l'interdit et nous oblige à nous arrêter.

Lors de mon expérience, qui consistait à réitérer celle de Vassily Kandinsky, j'ai observé un consensus sur certains accords forme-couleur.

En étudiant le livre, ¹Le petit livre des couleurs de Michel Pastoureau, j'ai appris que les couleurs possédaient des symboliques et des connotations.

Il en va de même pour les formes, elles signifient des choses. Dans notre culture, le cœur est l'allégorie de l'amour. Lorsque nous combinons ces symboliques colorées et les codes formels, nous pouvons obtenir de nouvelles significations.

Par exemple, nos smartphones sont pourvus de claviers dis « *émoticônes* ». Il s'agit de petits symboles colorés destinés à illustrer nos propos. Si je reprends l'exemple du cœur, sous iOS, il en existe 20 différents. 9 sont identiques en formes, seule leur couleur change, les autres sont simplement décorés

Le cœur rouge sert à symboliser l'amour, la passion. Cette affirmation est le résultat de la combinaison de l'allégorie du sentiment et de la symbolique de la couleur associée.



Fig.25 : Auteur inconnu, Coeur iOS, émoticône, Date et lieu inconnu

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoureau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

Le cœur violet, quant à lui, est un symbole repris par la lutte féministe. Le cœur toujours comme symbole de l'amour, la réunion, communion est associé à la couleur violette. Cette dernière n'a pas été choisie au hasard. En effet, elle est la résultante de la combinaison du rouge/rose et du bleu. Le rose et le bleu sont, dans l'imaginaire collectif, les représentations colorées de l'homme et de la femme. Ici, nous voyons encore un code implicite dans la couleur : une couleur n'a pas de genre ou de sexe, mais elle peut en désigner un. Le violet représente donc l'association, la combinaison, la coalition des hommes et des femmes. Le cœur représente leur amour, leur communion, leur égalité. Cette addition forme-couleur donne donc un symbole d'égalité et d'amour entre les hommes et les femmes.

Le rose est issu du rouge auquel on a ajouté du blanc. Toujours dans cette symbolique de l'amour rouge, l'intensité de la couleur amour est diminuée. Le rose est attribué à un sentiment moins fort : l'amitié. L'amitié est un sentiment d'affection envers une personne, mais n'est pas aussi intense que le sentiment amoureux. Le cœur rose représente donc l'amitié.

Lorsque nous devons illustrer la douceur au travers d'une texture, il paraît logique ne pas en utiliser une piquante, r che ou qui agrippe. Cette logique est induite par notre imaginaire de la douceur. Nous savons qu'il s'agit d'un élément doux, agréable au toucher.

¹Le dictionnaire des mots du sensoriel donne les définitions suivantes à l'adjectif « *doux* » :

« *Sens 1 : D'une saveur délicate, agréable.* »

« *Sens 2 : D'une sensation agréable au toucher.* »

« *Sens 3 : Qui cause une sensation de bien-être.* »

« *Sens 4 : Qui ne brusque pas, pas violent.* »

Le dictionnaire nous apporte aussi des synonymes, dans cette liste, nous pouvons trouver :

« *Affectueux, agréable, aimant, amoureux, angélique, bénin, câlin, calme, caressant, clément, coulant, débonnaire, délectable, délicat, doucereux, douillet, exquis, harmonieux, inoffensif, léger, lisse, moelleux, onctueux, ouaté, paisible, placide, reposant, sage, savoureux.*
»

Tous ces termes me renvoient à un univers que je vous illustre au travers de la planche de tendance suivante. En effet, il m'est compliqué d'expliquer le sentiment que me procurent ces synonymes et définitions. Cependant, je suis capable de retranscrire mes sensations, au travers d'un imaginaire auquel d'autres personnes pourraient potentiellement s'identifier.

1 Le dictionnaire des mots du sensoriel, Bassereau Jean-François, Charvet-Pello Régine,  dition TEC&DOC, Lavoisier, 2011



Fig.26 : GUINARD Juliette, *Doux*, planche tendance, Montauban, 2022

La définition de « *doux* » apporte aussi une définition formelle de l'adjectif :

« Consistance souple, veloutée et agréable, moelleuse de faible résilience et couchant. »

Le dictionnaire complète son explication avec les sens utilisés pour ressentir le mot ainsi que la gestuelle adéquate. La douceur est majoritairement perçue par le toucher et la vue, selon le dictionnaire. Pour tester la douceur, il faut l'appréhender ainsi : « Déplacer le doigt parallèlement et perpendiculairement à la surface ».

Comme l'illustre ma planche tendance, des textures, formes et couleurs m'ont permis de transmettre mon image et univers de la douceur. Des mots peuvent être illustrés par des associations de symboles.

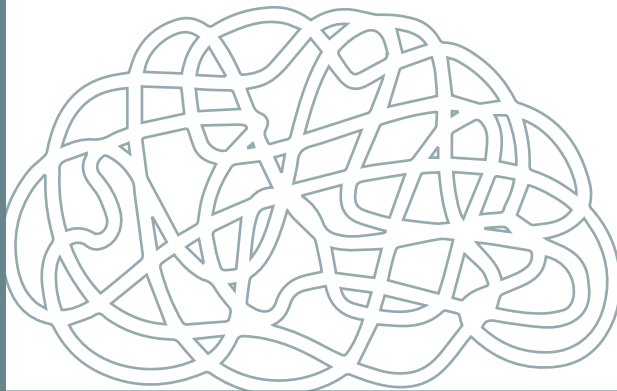
Une idée que j'utilise dans la conception de mon projet professionnel et personnel.

PARTIE 3 :

APPLICATIONS FUTURES

PAGE : 73 - 90

- MA MÉTHODE DE TRAVAIL **PAGE : 74 - 81**
- PROJET PERSONNEL ET PROFESSIONNEL **PAGE : 82 - 87**
- NOUVEAUX QUESTIONNEMENTS **PAGE : 88 - 90**



MA MÉTHODE DE TRAVAIL

Mon apprentissage en BTS Design de produit m'a formaté à répondre à des besoins issus de la Pyramide de Maslow. Ou du moins, répondre aux besoins les plus « importants ». J'ai appris à répondre aux besoins physiologiques, de sécurité et d'appartenance. Les besoins d'estimes et d'accomplissement étant considérés comme secondaires. Pourtant, ces derniers sont tout aussi importants pour le développement d'une personne. Le besoin d'estime correspond à l'estime de soi, au respect d'autrui et envers les autres. Le besoin d'accomplissement, quant à lui, désigne la nécessité de s'accomplir, du bon moral, de la créativité, la résolution de problèmes.

J'ai compris leur nécessité durant un stage en entreprise en L3. J'ai rejoint la bijouterie perlerie Perli Popotte à Montauban. L'apprentissage que Madame Christel Barriere, la directrice, m'a apporté, m'a menée à m'orienter vers le design sensoriel. J'y ai beaucoup apprécié le contact avec la clientèle, le conseil qu'on peut lui apporter, la notion d'unique et le lien qui se crée avec le client. J'ai eu l'occasion d'imaginer et de confectionner la collection de bijoux que je souhaitais.

La seule condition était qu'elle devait répondre à un réel besoin, ou toucher un nouveau public. L'observation de notre clientèle m'a menée à concevoir une collection pour les personnes mal et ou non-voyantes.

La conception technique était assez simple. Les matériaux de maintien et liens ne changeaient pas des collections habituelles. Seul le bijou changeait. J'ai choisi de travailler avec des pierres semi-précieuses. Ce matériau est connu pour posséder des vertus, pour avoir des pouvoirs sensitifs.

J'en ai sélectionné 6 différentes :

- L'Œil de Tigre : Pierre de protection, force et confiance en soi
- La Sodalite : Clairvoyance, combat les craintes
- La Pierre de Lave : Pierre poreuse (facilement odorante)
- La Jadéite : Pierre de la paix, famille
- L'Obsidienne : Paix intérieure, éloigne la confusion
- Le Quartz Rose : Pierre de l'amour, amitié

Mon projet consistait à retranscrire les vertus des pierres sélectionnées au travers de différentes matières. Mes premières sélections de matières ont été influencées par la couleur de la pierre. Pour ne plus influencer ma perception, je m'étais tournée vers des orthoptistes que j'avais pu interviewer :

- Quelle est la capacité de visualisation générale de vos patients ?
« Elle est basée sur l'habitude, le mimétisme et sur la confiance de leur sens le plus développé. »

-
- Quel est, majoritairement, le sens le plus développé chez vos patients ?
« Le toucher et l'odorat »
 - Utilisent-ils le braille ou le morse ?
« On leur propose d'apprendre le braille lors de stages dans des centres agréés, le morse n'est jamais utilisé. »
 - Utilisent-ils des Chiens ? Cannes ? Lunettes ?
« Ce sont des stéréotypes que l'on se fait des malvoyants. La plupart d'entre eux n'ont pas les moyens d'entretenir un chien, car n'ont plus de travail à cause de leur handicap. La canne ne sert pas vraiment à les guider et leurs codifications sont inconnues du grand public. Souvent, la canne est remplacée par un objet de leurs choix (Cadis à 4 roues pour Coco) qui leur permet un appui plus certain. Les lunettes quant à elles sont généralement solaires, car leurs yeux sont plus sensibles à la lumière. »
 - Quelle tranche d'âge de la population est la plus concernée ?
« 80% sont des personnes de plus de 60 ans. Environ 15% sont des enfants en bas âge ou des nourrissons. Les 5% restants sont des personnes lambda, souvent malvoyantes ou aveugles à cause d'accidents ou maladies. »
 - La majorité de ces personnes est assistée ou seule ?
« La plupart de ces personnes ne veulent pas être assistées pour garder leur autonomie ou ne pas être un « fardeau » pour d'autres personnes. Ou alors de façon minime comme pour aller faire des courses. »

-
- Y a-t-il plus de femmes ou d'hommes mal et ou non-voyants ?
« 50/50 ! »
 - Les personnes aveugles de naissance ont elles une idée de ce qu'est la couleur ?
« C'est une question à laquelle on ne peut répondre, mais quand nous, voyants, nous fermons les yeux, nous pouvons voir des couleurs apparaître, un peu comme sur un écran d'ordinateur en veille, peut-être qu'eux aussi... »
 - Ont - ils connaissance de leur environnement ?
« S'ils palpent, ils apprennent et connaissent ! Mais je n'ai jamais pensé à leur demander, s'ils connaissent la chaise dans sa totalité ou juste le dossier, l'assise et les accoudoirs, je ne sais pas. »
 - Avez-vous des remarques personnelles ?
« Ces personnes sont plus nombreuses qu'on ne le soupçonne. Certains détails les « trahissent » comme leur mobilité sur un trottoir (très linéaire contrairement à notre léger zigzag naturel), gestes très contrôlés ... De plus, ces personnes n'ont aucun retard d'apprentissage de la langue (enfants) et certains arrivent même à écrire ! Malheureusement, les personnes malvoyantes possèdent une espérance de vie plus courte. Ils se basent trop sur leurs habitudes et certains oublient des choses et créent des accidents qui leur sont mortels. Ou alors à l'approche trop grande de la cécité totale, certains préfèrent en finir seul. »

Afin de justifier au mieux mes choix de matériau, j'ai aussi travaillé au contact de personnes mal et ou non-voyantes. La première personne que j'avais rencontrée pour me guider dans ce projet était Coco. Une dame âgée de 70 ans, atteinte du syndrome d'Hisher. Il s'agit d'une maladie génétique qui touche la vue et l'ouïe. Cette femme possédait une acuité visuelle de 0,25/10ème à chaque œil. Selon elle, sa vision correspondait à « *un tunnel flou* » et sa perception de la couleur était restreinte.

« Je ne perçois plus que quelques nuances de rouge, de bleu, de vert de jaune et de gris » m'avait-elle expliqué.

Afin de garder une certaine autonomie, Coco utilisait une loupe électronique de grossissement, cependant beaucoup de choses lui restaient imperceptibles. Pour parer à ce manque, elle utilisait le toucher, sens beaucoup plus développé chez elle.

Ce sens lui permettait d'appréhender son environnement, de se repérer, de le comprendre et de le percevoir à défaut de le voir.

J'ai donc effectué des expérimentations à l'aide de la perception de Coco. Cette personne a connu la couleur et en a des souvenirs visuels et sensitifs. Elle m'a expliqué que le rouge était la couleur qu'elle percevait le mieux. Il s'agit aussi d'une couleur signalétique pour l'attention et le danger, qui lui permet plus de sécurité lors de ses déplacements dans la ville.

Lors d'une première expérimentation, je lui ai apporté des échantillons de matières qui selon moi, représentaient les pierres. La sélection était la suivante : des pierres naturelles taillées de différentes manières, du cuir, de l'acier (martelé et lisse), de la corde, du satin, de la dentelle et autres tissus divers, du bois, de la fausse fourrure, des breloques et autres perles de rocailles.

Après lui avoir fait toucher les différentes matières, Coco a effectué des associations, lui évoquant des sensations.

Pour l'Œil de tigre, nous nous sommes accordées sur le cuir, la fausse fourrure et des perles en pierres non taillées. J'avais pour ma part pensé à ajouter du bois et de l'acier.

Coco a entendu mes suggestions et a porté son choix sur l'acier. Une proposition justifiée par « la froideur du matériau qui rappelle celle de la pierre Œil de Tigre ».

Selon elle, la froideur du matériau entraîne une certaine distance et retrait avec celui-ci « *comme on aurait avec un fauve* ».

« La fourrure et le cuir me renvoient tout simplement au pelage du tigre et la pierre brute rappelle encore le caractère sauvage ».

A ce moment-là, mon expérimentation me semblait biaisée. Coco avait choisi des matériaux rappelant le nom de la pierre et non ses vertus. Afin de pousser l'expérience, je lui ai proposé de fermer les yeux, en lui donnant le nom d'une couleur, elle devait trouver des matières pouvant l'évoquer.

Pour le rose, Coco avait choisi du velours et de la dentelle :

« *Une matière douce et lisse en surface et une autre plus fine et délicate* ».

Pour le bleu, c'est une pierre ronde et polie qui est ressortie :

« *Froide, lisse mais entière* ».

Elle a perçu le vert avec de la résille, couleur selon elle,

« *fou et instable* ».

Pour le rouge, elle a choisi du cuir retourné, une matière

« *chaude et agréable* ».

Durant une seconde expérimentation, j'ai inversé le processus. Je lui avais ramené des objets monochromes de mon quotidien qu'elle ne connaissait donc pas. Le but était de savoir si par le toucher, elle pourrait en déduire la couleur. La déduction s'est faite par la forme de l'objet qui lui donnait une image connue, sur laquelle elle pouvait déduire la couleur. Par exemple, en palpant une cuillère en bois, elle a trouvé la couleur marron. Sa réponse a été appuyée sur le matériau brut.

En relisant mon rapport de stage de L3, et plus précisément le passage concernant ces expérimentations, j'avais écrit ceci :

« Malgré ces expérimentations, son expérience passée avec la couleur reste trop présente et altère son jugement. ».

Au vu du propos que j'écris aujourd'hui, je comprends que ces résultats n'étaient pas biaisés. Ils sont influencés par les codes et symboliques implicites de l'imaginaire collectif. Les formes, couleurs, textures, matières et matériaux qui nous entourent possèdent des symboles eux-mêmes engendrés par notre environnement et notre apprentissage.

Ces mêmes codes qui m'ont permis de développer mon projet personnel et professionnel.

PROJET PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

Pour ce projet personnel et professionnel de fin d'étude, j'ai souhaité mettre en avant mon apprentissage dans un projet qui me tient à cœur. J'ai créé un projet qui permet aux enfants d'apprendre à exprimer leurs émotions au travers des 5 sens. Mon projet s'intitule O.T.A. ; ce qui signifie Objet Transitionnel Affectif. En quelques mots, ce projet est un outil d'aide à la gestion des émotions. Il permet l'apprentissage, la compréhension, l'expression et la retranscription des émotions. Mon public cible est les enfants âgés de 6 à 10 ans. Des outils tels qu'un livre illustré, un O.T.A. et une palette sensorielle composeront le projet. La plus-value de mon projet est l'expérimentation par les sens.

Ce projet est né du constat que de nombreux enfants ont du mal à exprimer leurs émotions. J'ai eu l'occasion de faire cet état des lieux lors de divers emplois auprès de mon jeune public. Mon expérience personnelle est aussi un élément déclencheur de ce projet, j'ai en effet beaucoup de mal à exprimer mes émotions. J'ai choisi de travailler pour les enfants de 6 à 10 ans, il s'agit de la période durant laquelle les petits développent le plus leur personnalité.

Le livre illustré me semble être le médium le plus adéquat pour aider l'enfant à apprendre. Il permet aussi de partager un moment avec le parent et d'échanger sur les questionnements de l'enfant. La peluche O.T.A. remplace de potentiels exercices de mise en pratique de l'apprentissage. L'enfant personnalise son doudou, avec des éléments sélectionnés pour retranscrire son émotion du moment et la communiquer à son entourage. Enfin, la boîte, palette sensorielle, est un outil de collecte et de retranscription. Elle peut servir de deux manières différentes, selon le niveau d'expression de l'enfant.

UTILISATION n°1 : La palette possède 5 compartiments. L'enfant dépose dans chacune des cases un élément correspondant à ce qu'il a ressenti dans la journée. Par exemple, il était heureux d'avoir mangé des coquillettes, il dépose une coquille dans le compartiment « joie ». A contrario, il s'est blessé, il est triste, il mettra son pansement dans le compartiment « tristesse ». Le soir, l'enfant pourra retranscrire les émotions qu'il a ressenti dans la journée, à son parent, au travers de situations concrètes. L'apprentissage se fera au travers de l'échange et de la communication.

UTILISATION n°2 : La palette est toujours composée de 5 compartiments. Plutôt dans une démarche d'expression, l'enfant exprime une émotion forte qu'il a ressenti dans la journée. Il doit essayer de la retranscrire sensoriellement au travers de sa palette. Par exemple, l'enfant n'a pas aimé la betterave de la cantine : dans le compartiment de la vue, il pourrait mettre la couleur de la betterave, dans le goût écrire le mot qui lui correspond le plus (une liste de vocabulaire adaptée aux sens est proposée dans le livre). Ainsi, l'enfant apprend à exprimer de manière pointue ses émotions. Il sait les décrire et expliquer sensoriellement ce qui a engendré son émotion.

Je reviens ici à mon livre illustré et mon O.T.A. Le protagoniste de mon livre exprime ses émotions au travers des pages. Pour ce faire, le personnage se pare de textures et matières différentes, il change de forme en fonction des émotions qu'il traverse. Les éléments de parures sont choisis grâce aux codes sensoriels implicites expliqués dans la seconde partie de cet écrit. Comme je l'écris plus haut, les formes, couleurs, textures, matières, aspects possèdent des symboliques. Ce sont ces symboles que j'utilise pour retranscrire visuellement et au travers de textures, les émotions. Ces codes influencent la manière dont on perçoit notre environnement. Implicites, ils sont en capacité de remettre en question les capacités synesthésiques d'une personne (exemple de Sibylle). Afin de donner une forme à mon personnage, j'ai étudié différentes illustrations de bonshommes.

J'ai observé leur caractère, inspiration, tenues, mais aussi leurs formes, couleurs, dynamisme. Bien que des formes se dessinent dans ma tête, celles-ci rentrent en confrontation avec d'autres analyses que j'ai pu faire. Prenons l'exemple du personnage Colère dans le film d'animation Vice-Versa. Il est décrit de la manière suivante par le site internet ¹chroniquedisney :

1 <https://www.chroniquedisney.fr/perso/2015-colere.htm>, article consulté en avril 2022

*« Habillée strictement avec une chemise et une cravate, l'émotion rouge est masculine et se fait un devoir de défendre la fillette dans de nombreuses situations injustes, en s'énervant et se battant pour elle. (...) Il est imaginé avec une silhouette simple : un bloc rouge, fumant par le haut du crâne quand son émotion se déchaîne. Dans le documentaire *Mixed Emotions*, le coréalisateur Ronaldo Del Carmen explique que Colère est très rigide et immobile, et il a un tempérament fougueux, donc il est coloré en rouge. Colère est un personnage géométrique, sans aucun arrondi, ce qui reflète au mieux l'émotion qu'il incarne. Son costume ajoute une dimension sérieuse chez lui, qui confirme le fait qu'il prend au sérieux de nombreuses situations et se bat contre d'éventuelles injustices faites à la jeune fille. ».*

La couleur rouge associée à la forme cubique / carré incarne donc la colère, selon les réalisateurs du film. Nous savons en effet, grâce à Michel Pastoureau et ¹Le petit livre des couleurs, que le rouge est une couleur symbolique

« (...) elle renvoie à deux éléments, omniprésents dans toute son histoire : le feu et le sang. ».

Toujours dans le même ouvrage, Dominique Simmonet dira :

« Contrairement à ce timoré de bleu, le rouge, lui, est une couleur orgueilleuse, pétrie d'ambitions et assoiffée de pouvoir, une couleur qui veut se faire voir et qui est bien décidée à en imposer à tous les autres. » .

1 Le petit Livre des couleurs, Pastoureau Michel et Simmonet Dominique, édition POINT, éditions Du Panama, 2005

ÉTUDE DE CAS



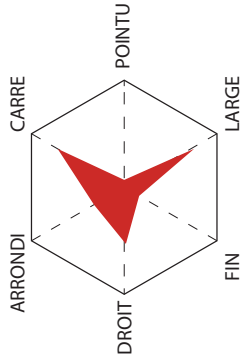
COLÈRE

Habillé strictement avec une chemise et une cravate, l'émotion rouge est masculine et se fait un devoir de défendre la fillette dans de nombreuses situations injustes, en s'énervant et se battant pour elle.

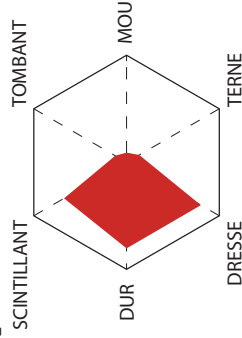
Il est imaginé avec une silhouette simple : un bloc rouge, fumant par le haut du crâne quand son émotion se déchaine. Dans le documentaire *Mixed Emotions*, le réalisateur Ronaldo Del Carmen explique que « *Colère est très rigide et immobile, et il a un tempérament fougueux, donc il est coloré en rouge* ». Colère est un personnage géométrique, sans aucun arrondi, ce qui reflète au mieux l'émotion qu'il incarne. Son costume ajoute une dimension sérieuse chez lui, qui confirme le fait qu'il prend au sérieux de nombreuses situations et se bat contre d'éventuelles injustices faites à la jeune fille.

<https://www.chroniquediono.fr/parce/2015-colere.htm>

FORME



ASPECT



CARACTÈRE

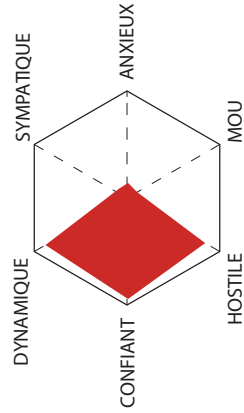


Fig.27 : GUINARD Juliette, *Étude de cas Colère*, InDesign, Montauban, 2022

Ces symboliques corroborent le caractère de la colère ; mais qu'en est-il de sa forme de carré ? Lors de son expérience citée plus haut dans ma seconde partie, Vassily Kandinsky avait obtenu comme combinaison : Carré – Rouge.

Le collectif MPB GRAPH' avait conclu que le carré était bleu et mon sondage avait validé cette dernière réponse.

Pour justifier son choix formel, le réalisateur dit ceci :

« Colère est très rigide et immobile » et le site internet cité plus haut appuie sur le fait que l'émotion est un personnage géométrique, sans aucun arrondi afin de refléter au mieux l'émotion.

Il semble que la relation couleur-forme soit biaisée lorsqu'on y introduit un nouveau critère. En l'occurrence ici une émotion, un caractère. Pour ma part, j'aurais représenté ce personnage en forme de triangle avec le dessus du crâne, inspiré du volcan, afin de refléter le caractère explosif de Colère.

Cette contradiction dans la symbolique est peut-être expliquée par l'historien de l'art :

« Tout est ambivalent dans le monde des symboles, et particulièrement des couleurs ! Chacune d'elles se dédouble en deux identités opposées. Ce qui est étonnant, c'est que, sur la longue durée, les deux faces tendent à se confondre. »

NOUVEAUX QUESTIONNEMENTS

La synesthésie est un fait. Mais il semble que la perception qu'elle renvoie à son pratiquant, puisse être influencée. Comme nous l'avons vu dans une étude de cas précédente, (entretien avec Sibylle Fabrer), le vécu, la culture et l'environnement d'une personne peuvent être source de confusion. Nous avons également vu, que ces éléments perturbateurs pouvaient faire l'objet d'imaginaire collectif. Les codes intrinsèques de cet imaginaire pourraient être la base d'un système de communication sensoriel. Ce langage possède déjà des bases solides dans notre environnement.

Comme je l'ai cité plus haut dans cet écrit, le vert et le rouge (feu tricolore) ont des messages bien précis et identifier sur la voie publique. De même que la signalétique routière transmet un message au travers de formes et couleurs. Le panneau du « sens interdit » est un rouge cerclé de blanc avec une barre blanche au centre. Bien que ce symbole ne possède pas de pictogramme ou autre indication écrite, les usagers de la route le connaissent et le comprennent. Cette nécessité, de codifier la signalétique a été entreprise entre 1926 et 1929 lors de l'essor de l'automobile. En effet, les panneaux routiers étaient divisés en 3 catégories :

- *Le panneau de limitation de vitesse*
- *Le panneau d'interdiction d'accès selon les véhicules*
- *Le panneau d'obligation et de stationnement.*

Au vu de la situation géopolitique actuelle, l'entre-deux-guerres, il était important de créer une codification compréhensible à l'international.

La signalétique devient donc un code à base de formes géométriques :

- *le triangle représente un danger pour les usagers ;*
- *le cercle représente un mode de régulation de la circulation*
- *le rectangle indique une direction.*

Ces informations sont tirées du site internet ¹[la-securite-routiere.com](https://www.la-securite-routiere.com).

Ces codes formels peuvent parer à l'obstacle de la langue dans certaines situations, comme vu juste ici. Ils peuvent donc permettre de communiquer, prévenir, alerter juste par un visuel. Et surtout, ils sont identifiés très rapidement. Je me suis demandé si d'autres codes faisant appel à d'autre sens avaient le même effet.

Toujours dans l'exemple de la sécurité routière, certains feux sont équipés d'une alarme permettant aux piétons mal et ou non-voyant de traverser en sécurité. D'autres passages-cloutés sont équipés de marquages au sol reliefé, afin d'identifier le début du passage. Ici, nous avons deux dispositifs qui permettent plus de sécurité. L'un fait appel à l'ouïe et le second au toucher. Cependant, le code n'est pas le même partout. Il peut varier en fonction des villes et de la modernité des dispositifs. Son fonctionnement reste identique, mais le relief, la forme et la matière du support tactile peuvent changer. Idem pour le son d'alerte qui peut un coup ressembler à un son de cloche et sur un autre passage-piéton peut ressembler à une alarme électronique.

1 <https://www.la-securite-routiere.com/histoire-signalisation-routiere-etapes-cles-fil-siecles/>, article consulté en avril 2022

En tant que designer sensoriel, ces associations et codes me permettent d'ouvrir mes réponses aux différents besoins de quotidien. Combiner une forme, une couleur et une texture régies par des codes implicites me permettraient d'éveiller différemment les sens. Cette technique me permettrait aussi de communiquer plus aisément avec un plus large public. Si ce code sensoriel pouvait se développer auprès de tous, le travail de designer pourrait être simplifié. Les objets et dispositifs de l'espace public pourraient à la fois toucher le grand public, que celui mis de côté.

Cette proposition, bien qu'utopique demanderait un travail très conséquent d'analyses de formes, de symbolisme, de culture, d'anthropologie, d'ethnologie, de sociologies et beaucoup d'autres sciences attrayant à l'humain, sa culture, son histoire et son environnement. Cependant, les codes, comme celui de la route me laissent à penser que ce projet pourrait peut-être un jour, être viable.

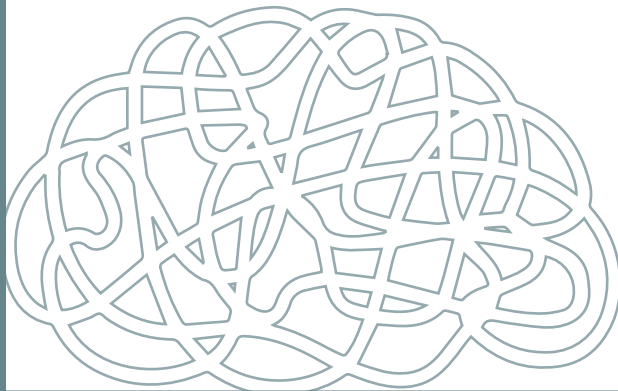
Bien que ce code, de la route, soit plus ou moins acquis et identique partout, il subsiste des variations, dues à notre culture et environnement.

CONCLUSION : RÉPONSES À LA PROBLEMATIQUE

PAGE : 91 - 101

- CONCLUSION

PAGE : 92 - 101



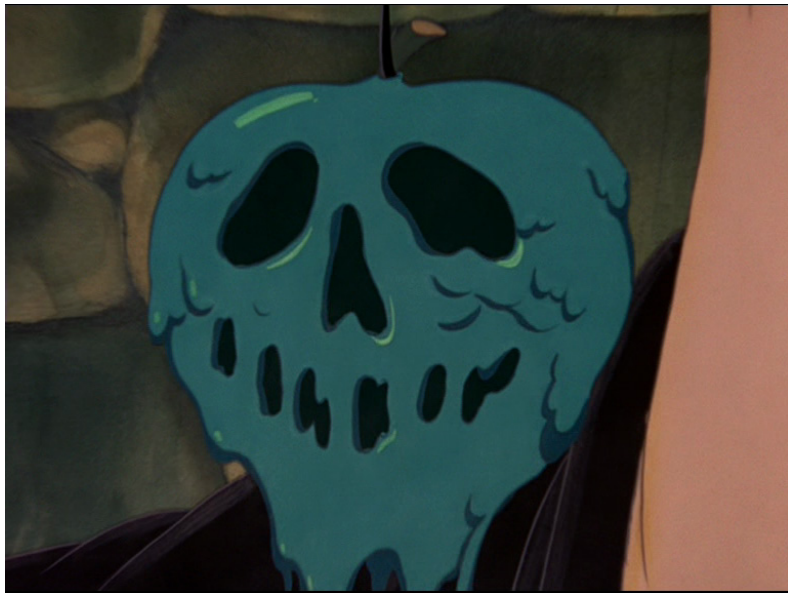
La couleur seule possède sa propre symbolique. Elle possède des connotations qui sont, aujourd'hui, reliées à l'histoire et au passé. Bien que certains codes aient évolué, d'autres perdurent, bien ancrés dans l'imaginaire collectif. Comme nous l'avons vu plus tôt dans cet écrit, le vert est la couleur associée au poison, à cause du caractère instable de ses pigments. Aujourd'hui encore, le vert est la couleur associée aux potions, poisons et autre sorcellerie. Cette représentation est surtout utilisée dans les codes destinés aux enfants, par exemple la sorcière dans Le magicien d'Oz a la peau verte ou le poison de la pomme qui tue Blanche-Neige, dans le film éponyme, est vert aussi.

Cependant, cette couleur possède une autre symbolique bien plus positive. Elle est l'allégorie de la validation, de la vérité et de l'accord. Lorsqu'un professeur corrige, les fautes seront indiquées en rouge et la rectification, la correction, la bonne réponse sera réécrite en vert. Les mots vrai et faux sont souvent représentés en vert et en rouge. Un symbole en V sur un fond vert pour le vrai et une croix blanche sur fond rouge pour le faux.



Fig.28 : FLEMING Victor, Le magicien d'OZ, film photographie, États-Unis,1939

Fig.29 : DISNEY Walter, Blanche-Neige et les Sept Nains, dessin animé, États-Unis 1937



Le vert représente aussi la nature, la verdure, la flore, l'environnement naturel de l'humain. Depuis la disparition progressive des grands espaces verts près des villes, le besoin de se ressourcer dans la nature prend une place plus importante dans notre société. Par exemple, l'expression « *Se mettre au vert* » signifie aller à la campagne, se reposer, fuir la ville...

Le vert est la couleur de la nature par excellence. Cette couleur peut aussi rappeler la santé. En effet, les logos de pharmacies sont verts. De plus, des phrases telles que « *Manger des légumes verts, c'est bon pour la santé* » viennent renforcer ce sentiment. Les entreprises ont bien compris cette image, par exemple, le logo du label BIO est vert, afin d'induire le côté sain du produit. Quant à d'autres, elles utilisent cette connotation pour revaloriser leur image, c'est ce qu'on appelle le Green Washing. Par exemple, McDonald, dans le but de se donner une image plus saine, à changer le fond de son logo et une grande partie de son image de marque. Le grand M jaune est passé d'un fond rouge à un fond vert foncé.

Ici, la connotation du vert et sa symbolique varient en fonction de l'intention d'utilisation de la couleur. Tantôt, elle est la couleur du poison et de la mort, tantôt elle sera la santé et la nature. Peut-être que cette évolution de la symbolique provient aussi de notre évolution. La médecine et la science étaient vues comme une hérésie, faire des concoctions à base de plantes médicinales était vu comme de la sorcellerie ; mais aujourd'hui nous avons évolué et appris, les plantes peuvent soigner et être saines. Le vert poison devient produit de santé.

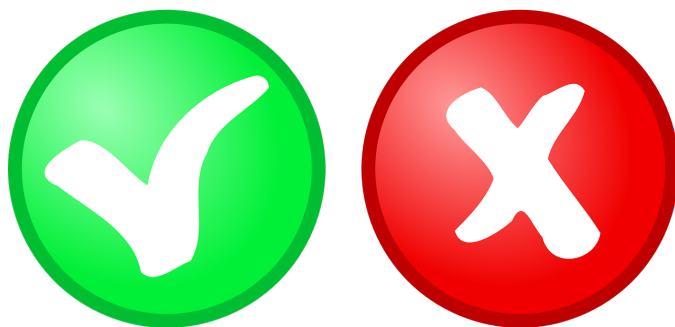


Fig.30 : Auteur inconnu, *Vrai et Faux*, logotype, Date et lieu inconnu



Fig.31 : Auteur inconnu, *Label Bio. Agriculture Biologique*, logotype, date et lieu inconnu



FIG.32 : SCHINDLER Jim, *logo de McDonald*, Logotype, États-Unis, 1962

Comme nous venons de le voir, l'histoire influe sur notre perception de la couleur. Nous avons vu, durant ce mémoire, que la perception de la couleur peut-être influencée par d'autres facteurs. Par exemple, si on associe ces couleurs à une forme, une texture, un relief, un aspect ou tout autre support matériel sur lequel elle pourrait être appliquée, elle prend une nouvelle connotation. Par exemple, la couleur rouge apposée sur une croix en X induit l'interdiction, la prohibition, la faute. Mais si le rouge est appliqué sur une forme de cœur, la couleur devient passion et amour.

Le contraire fonctionne aussi. L'association d'une couleur et d'une matière peut apporter une nouvelle valeur à l'objet porteur de la combinaison. J'avais effectué cette expérience pour mon séminaire de L3. La problématique de ce mémoire était la suivante : Comment la relation couleur-objet peut-elle renouveler notre perception des objets ? Afin de traiter mon sujet, je l'avais divisé en 3 parties :

- Voir et percevoir
- Nommer pour exister
- Créer pour exister

L'expérimentation que je vous propose ici, fait suite à un propos que j'avais énoncé durant cet écrit.

« Elle apparaît (la couleur) donc essentielle à nos créations. Il est un grand débat dans le milieu du design qui oppose la prime de l'ergonomie à celle de l'esthétisme dans un objet. La couleur est ici considérée comme une plus-value. »

L'exemple qui suit m'avait donc servi à illustrer mon propos ci-dessus, et me permet aujourd'hui de montrer la nouvelle perception qu'apporte la relation couleur-matière.

Le Maneki Neko est un objet traditionnel japonais qui représente un chat assis, saluant les gens avec sa patte.

Une légende veut qu'il soit apparu au XVIIIème siècle près de Tokyo. Il aurait été instauré afin de remercier un chat qui aurait sauvé son maître d'une mort certaine.

Cette statuette porte-bonheur a par la suite été importée en Occident. Malgré que cette histoire ne soit que légende, celle-ci a perdu de son prestige. Le Maneki Neko, anciennement objet porte bonheur sacré et ancré dans le folklore Japonais, est aujourd'hui vu, par notre culture, comme un bibelot kitch. Il peut être facilement retrouvé à l'entrée des restaurants dis Asiatiques, dans le but d'inviter la clientèle à rentrer. Les couleurs que l'objet aborde sont peu représentées dans notre culture, ou alors possèdent des connotations différentes que celles que nous leur attitrons. En effet, le chat porte bonheur est souvent conçu en céramique et bariolé de blanc, vert, rouge noir et doré.

Récemment, la maison d'édition Donkey, a remis l'objet au goût du jour. L'entreprise a gardé la forme de l'objet, mais en a changé les couleurs. Le Maneki Neko devient un objet à collectionner, en plastique monochrome, que l'on peut se procurer dans des enseignes de Design pour 20€.

1 https://www.youtube.com/watch?v=JX5xxB_oWb4, Les chats, Occulture, sur YouTube, épisode 34, 17ème minute, vidéo consultée en février 2020

Je me suis procuré le mien en vert fluo. Je me souviens l'avoir choisi pour qu'il devienne un objet décoratif. Sa connotation kitch et sa couleur fluorescente ont engendré mon choix. J'ai entendu, lors de cet achat, des personnes qualifier l'objet de « design ». Je pense qu'elles sous-entendaient par-là, reprendre les formes d'un ancien objet, son style et le moderniser. Le tout en y ajoutant une couleur monochrome ou en épurant ses formes comme le fait le design scandinave actuel.

J'ai aussi choisi d'acheter cet objet, car il me semblait « rigolo d'avoir un objet ridicule et tout vert ». La couleur et le matériau m'ont fait changer de point de vue sur cet objet. Il est passé d'un objet traditionnel et kitch à un objet que je suis heureuse d'arborer chez moi. Suite à cette analyse, je pourrais répondre à ma problématique (celle de mon séminaire de L3). Je pourrai m'avancer en disant que la couleur peut changer la perception qu'on se fait d'un objet. Mais elle n'en serait qu'un facteur. Voici les mots que j'ai écrits dans la conclusion de mon séminaire de L3. Aujourd'hui, à la suite de cet écrit, je peux confirmer que la couleur n'est pas le seul facteur responsable de la perception d'un objet. Je sais que la matière, la forme, la texture, l'aspect peuvent aussi rentrer en compte. Chaque combinaison d'une couleur et d'une qualité (comme celles citées précédemment), apporte une nouvelle perception à un objet porteur.

Ces alliances fonctionnent aussi avec des stimuli de sens. Une couleur et une texture, une couleur et une odeur, une couleur et un son...



Fig.33 : BOUTIQUE MANEKI NEKO, *Maneki Neko*, sculpture, date et lieu



Fig.34 : Donkey, *Maneki Neko*, sculpture, Montauban, 2018

Comme nous l'avons vu plus tôt dans ce texte, le son peut permettre d'identifier un objet, une marque ou un espace.

La plateforme de vidéos en ligne Netflix l'a bien compris. L'entreprise possède un son distinctif qui se joue simultanément au lancement de l'application. Ce son est aussi relié à une forme et une lettre, eux même reliés à une couleur : le rouge. Pour les usagers de la plateforme, entendre ce son, renvoi directement leur imaginaire à un **N rouge**. Bien que cette couleur et cette lettre ne soient pas spécialement rattachées dans l'imaginaire collectif de base, l'utilisation de ce son, permet de les relier instantanément.

Cependant, l'expérience ne marcherait pas dans l'autre sens. Prenons l'exemple d'une personne non-voyante, utilisatrice de la plateforme Netflix. Elle connaît le son, et sait qu'il est assimilé à une application de vidéos à la demande. A moins que cette personne soit synesthète, elle ne percevra certainement pas l'association couleur - son - lettre. Quant bien même la synesthésie fonctionne, elle est unique pour chacun, le N aurait une chance infime d'être rouge dans l'imaginaire de cette personne. Par association, elle pourrait déduire que le son est associé au N de Netflix, mais pas à la couleur qu'elle ne voit pas.

L'utilisation d'un stimulus sensoriel combiné à une couleur permet d'induire un univers. De par notre apprentissage, culture, environnement et de nombreux autres facteurs, cet univers peut être personnel, comme collectif. A contrario, la synesthésie, qui par la stimulation d'un sens en stimulera un autre, induira un univers propre à la personnes synesthète qui expérimente cette sensation. Des consensus de retranscription peuvent être mis en place comme l'a montré le court-métrage *An eyeful of sound* de Samantha Moore. Cependant, comme je l'ai dit, il s'agit de consensus et non pas de faits actés. Ces accords de représentations permettent d'illustrer une vision et de la retransmettre. Cette méthode de représentations par des codes sensoriels pourrait permettre de simplifier certains échanges.

Je m'étais demandé, au début de cet écrit, quels étaient les effets sensoriels de la couleur dans le design et la synesthésie. Les effets sensoriels de la couleur sont un langage codifié, accessible au plus grand nombre, un langage que l'on ressent et perçoit. La synesthésie serait l'initiatrice de ce langage et la couleur associée au design sensoriel en serait les traductrices. En tant que designer sensoriel, il peut m'arriver de bloquer sur la transcription d'une idée, c'est doux. C'est doux comment ? Cela ressemble à quoi ? Est-ce léger ? Sucré ? Blanc ? Une plume ? Une caresse ? Chacun a besoin d'un référentiel pour se positionner et être en accord, ou non, sur une donnée sensorielle. La couleur et les effets sensoriels que l'on peut positionner sur des mots, seraient pour moi une base de langage universel. Un code implicite commun à une culture, peut-être un jour accessible à tous. Un imaginaire collectif pour exprimer sensoriellement une idée.



BIBLIOGRAPHIE

DESIGN SENSORIEL :

- BASSEREAU Jean-François, CHARVET-PELLO Régine, *Le dictionnaire des mots du sensoriel*, Paris, édition TEC&DOC, Lavoisier, 2011
- CLAIR Jean, *Court traité des sensations*, édition Gallimard, Octobre 2002
- FRÉCHURET Maurice, *Le mou et ses formes Essai sur quelques catégories de la sculpture du XXème siècle*, éditrice Jacqueline Chambon, mars 2004
- TAMMET Daniel, *Je suis né un jour bleu*, édition J'ai lu, Grande-Bretagne, 2006

COULEUR :

- KANDINSKY Vassily, *Point et ligne sur plan. Contribution à l'analyse des éléments de la peinture*, Édition de Philippe Sers, Nouvelle édition Collection Folio essais (n° 168), Gallimard Parution : 27-11-1991
- LICHTENSTEIN Jacqueline, *La couleur éloquente Rhétorique et peinture à l'âge classique*, édition Flammarion, Paris, 2013
- PASTOUREAU Michel, SIMMONET Dominique, *Le petit livre des couleurs*, édition du Panama, Point, Paris, 2005
- TAMMET Daniel, *Je suis né un jour bleu*, édition J'ai lu, Grande-Bretagne, 2006
- TORNAY Serge, *Voir et nommer les couleurs*, Publié par Serge Tornay, Nanterre, 1978

BIBLIOGRAPHIE

PSYCHOLOGIE

- GOODMAN Nelson, *Manières de faire des mondes*, Édition Gallimard, Paris, 2006
- Perrec Georges, *Penser, classer*, Édition Seuil, Paris, 2003
- RAYMON Fernand, *Arts et inconscient*, édition Lacour, 2020

WEBOGRAPHIE

DESIGN SENSORIEL :

- ANDREA, *Synesthésie: perception sensorielle du consommateur et product design*, stampaprint.fr, consulté novembre 2021, disponible sur : <https://www.stampaprint.fr/blog/tutorial/synesthesie-perception-sensorielle-du-consommateur-et-product-design>
- CENTRE POMPIDOU DE PARIS, *L'importance des formes dans sa peinture*, artsandculture.google.com, consulté en octobre 2020, disponible sur : <https://artsandculture.google.com/story/OwURAJwcVUKTow?hl=fr>
- GAILLARD Clotilde, *Découvrez l'installation éphémère du Grand musée du Parfum à la gare Saint-Lazare*, timeout.fr, consulté en août 2021, disponible sur : <https://www.timeout.fr/paris/le-blog/decouvrez-linstallation-ephemere-du-grand-musee-du-parfum-a-la-gare-saint-lazare-011917>

DESIGN SENSORIEL :

- GUILLEMETTE MéliSSa, *Homunculus: le petit homme qui a fait jaser*, quebecscience.qc.ca, consulté en mars 2022, disponible sur : <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/homunculus-petit-homme-qui-fait-jaser>
- LENFANT François, SZOTAK Bérangère, *Fiche 08 : le design sensoriel*, e-marketing.fr, Consulté en avril 2021, disponible sur : <https://www.e-marketing.fr/Thematique/academie-1078/fiche-outils-10154/Le-design-sensoriel-325425.htm>
- MOLLIER-SABET Christophe et TRUC-MIEN Isabelle, *L'échange première version*, tnp-villeurbanne.com, consulté en février 2022, disponible sur : https://www.tnp-villeurbanne.com/cms/wp-content/uploads/2018/12/18-19-rp-echange-_dosprof_apres.pdf

WEBOGRAPHIE

DESIGN SENSORIEL :

- ROYO Claire, *Colère*, chronique-disney.fr, consulté en janvier 2022, disponible sur <https://www.chroniquedisney.fr/perso/2015-colere.htm>

COULEUR :

- MPBGRAPH Studio & Hollmann Graphic Design, *Quelle couleur pour quelle forme? Les résultats*, behance.net, consulté en janvier 2020, disponible sur : <https://www.behance.net/gallery/64123655/Quelle-couleur-pour-quelle-forme-Les-rsultats>
- PAS D'AUTEUR NOMMÉ, *L'histoire de la signalisation routière : les étapes clés au fil des siècles*, la-securite-routiere.com, consulté en avril 2022, disponible sur : <https://www.la-securite-routiere.com/histoire-signalisation-routiere-etapes-cles-fil-siecles/>

WEBOGRAPHIE

SYNESTHÉSIE :

- CASPAR Emilie, KOLINSKY Régine, *Revue d'un phénomène étrange : la synesthésie*, researchgate.net, consulté en octobre 2021, disponible sur : https://www.researchgate.net/profile/Emilie-Caspar/publication/259371201_Revue_d%27un_phenomene_etrange_la_synesthesieinks/0deec52b424158038f000000/Revue-dun-phenomene-etrange-la-synesthesie.pdf
- CASPAR Emilie, KOLINSKY Régine, *Revue d'un phénomène étrange : la synesthésie*, cairn.info, consulté en octobre 2021, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2013-4-page-629.htm>
- ESMA école supérieur des métiers artistiques, *La synesthésie illustrée par les artistes Daniel Mullen et Lucy Engelman*, esma-artistique.com, consulté en janvier 2021, disponible sur : <https://www.esma-artistique.com/la-synesthesie-illustree-par-les-artistes-daniel-mullen-et-lucy-engelman/>

SYNESTHÉSIE :

- HODGKINSON Gray, MARRIOTT Tanya, *Leo Chida, Tien Hee, Nikko Hull, Kasumi Saito, Synaesthesia*, bestawards.co.nz, consulté en juin 2022, disponible sur : <https://bestawards.co.nz/digital/student-digital/massey-university-college-of-creative-arts/synaesthesia/>
- LUCILEH. , *Courts-métrages : illustration de la synesthésie auditive*, synestheorie.fr, consulté en ligne en janvier 2021, disponible sur : <https://synestheorie.fr/2012/02/07/court-metrage-illustrant-la-synesthesie/>
- POIRIER Sophie, *L'expérience du désordre*, lexperiencedudesordre.com, consulté en mars 2021, disponible sur : <https://lexperiencedudesordre.com/2020/03/21/quest-ce-que-tu-cherches-toi/>

WEBOGRAPHIE

SYNESTHÉSIE :

- POPOVA Maria, *An Eyeful of Sound: How Synesthesia Works*, themarginalian.org, consulté en février 2022, disponible sur : <https://www.themarginalian.org/2011/04/22/how-synesthesia-works/>
- RALANTO Nirina, *Ma vie en synesthésies*, nirinalaranto.fr, consulté en février 2022, disponible sur : [http://nirinalaranto.fr/ma-vie-en-synesthesies/#:~:text=On%20ne%20saurait%20considérer%20les,certaines%20personnalités%20\(POROT%201975\)](http://nirinalaranto.fr/ma-vie-en-synesthesies/#:~:text=On%20ne%20saurait%20considérer%20les,certaines%20personnalités%20(POROT%201975))
- TAGGART Emma, *Artist Visualizes How People With Synesthesia Experience the World*, mymodernmet.com, consulté en janvier 2021, disponible sur <https://mymodernmet.com/synesthesia-project/>

VIDÉO

SYNESTHÉSIE :

- MONK Augusto, *Samantha MOORE*, youtube.com, consulté en février 2022, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=jvix10S9CTw>

DESIGN D'OBJET:

- ALEXANDRE, *Les Chats - Occulture Episode 34*, youtube.com, consulté en Décembre 2019, disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=JX5xxB_oWb4&t=3s

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Fig 1 : FABRER Sybille, représentation personnelle de sa capacité synesthésie, consulté en mai 2022, page 23
- Fig 2 : CENOTÉ William, *Lumos*, luminescentgrand.com, consulté en juillet 2021, disponible <https://www.luminescentgrand.com>, consulté en juillet 2021, page 28
- Fig 3 : CENOTÉ William, *Lumos*, luminescentgrand.com, consulté en juillet 2021, disponible <https://www.luminescentgrand.com>, page 28
- Fig 4 : MCCRACKEN Melissa, *Superstition - Stevie Wonder*, 2016, melissamccracken.com, consulté en juillet 2021, <https://www.melissasmccracken.com>, page 30
- Fig 5 : MCCRACKEN Melissa, *Life on Mars - David Bowie*, 2014, melissamccracken.com, consulté en juillet 2021, <https://www.melissasmccracken.com>, page 30
- Fig 6 : Auteur inconnu, *Homonculus sensoriel*, quebecscience.qc.ca, consulté en mars 2022, disponible sur : <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/homonculus-petit-homme-qui-fait-jaser/>, page 32
- Fig 7 : Auteur inconnu, *Homonculus sensoriel*, quebecscience.qc.ca, consulté en mars 2022, disponible sur : <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/homonculus-petit-homme-qui-fait-jaser/>, page 32
- Fig 8 : RCP, *Image non nommée*, matesens.fr, consulté en avril 2021, disponible sur : <https://matesens.fr/materiautheque-sensorielle/>, page 35
- Fig 9 : RCP, *Image non nommée*, matesens.fr, consulté en avril 2021, disponible sur : <https://matesens.fr/materiautheque-sensorielle/>, page 35

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Fig.10 : KANDINSKY Vasily, Staatliches Bauhaus, Weimar, artsandculture.google.com, consulté en octobre 2020, disponible sur <https://artsandculture.google.com/story/OwURAJwcVUkTow?hl=fr>, page 39
- Fig.11 : KANDINSKY Vasily et ses étudiants de 1923, Image non nommée, artsandculture.google.com, consulté en octobre 2020, disponible sur <https://artsandculture.google.com/story/OwURAJwcVUkTow?hl=fr>, page 39
- Fig.12 : MPBGRAPH, *Les proportions sont calculées en fonction des surfaces des figures géométriques*, mpbgraph.myportfolio.com, consulté en janvier 2020, disponible sur : <https://mpbgraph.myportfolio.com/quelle-couleur-pour-quelle-forme-les-resultats>, page 42
- Fig.13 : MPBGRAPH, *Image non nommée*, mpbgraph.myportfolio.com, consulté en janvier 2020, disponible sur : <https://mpbgraph.myportfolio.com/quelle-couleur-pour-quelle-forme-les-resultats>, page 42
- Fig.14 : MCLEAN Kate, *carte olfactive de la ville de Singapour*, sensorymaps.com, consulté en janvier 2021, disponible sur <https://sensorymaps.com>, page 52
- Fig.15 : MCLEAN Kate, *carte olfactive de la ville de Singapour*, sensorymaps.com, consulté en janvier 2021, disponible sur <https://sensorymaps.com>, page 52
- Fig.16 : STADLER Robert, *100% Illusion*, eva-albarran.com, consulté en août 2021, disponible sur : <http://eva-albarran.com/production/100-illusion-robert-stadler-opening-of-the-grand-perfume-museum-gare-saint-lazare/>, page 56

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Fig.17 : STADLER Robert, *100% Illusion*, eva-albarran.com, consulté en août 2021, disponible sur : <http://eva-albarran.com/production/100-illusion-robert-stadler-opening-of-the-grand-perfume-museum-gare-saint-lazare/>, page 56
- Fig. 18 : MULLEN Daniel et ENGELMAN Lucy, *5132 - 5097 AD. Synesthesia*, danielmullen.info, consulté en août 2021, disponible sur <https://danielmullen.info/projects/>, page 58
- Fig. 19 : MULLEN Daniel et ENGELMAN Lucy, *40's-50's. Synesthesia*, danielmullen.info, consulté en août 2021, disponible sur <https://danielmullen.info/projects/>, page 58
- Fig.20 : HULL Nikko, *Synaesthesia*, synestheorie.fr, consulté en janvier 2021, disponible sur : <https://synestheorie.fr/2012/02/07/court-metrage-illustrant-la-synesthesie/>, page 61
- Fig.21 : HULL Nikko, *Synaesthesia*, synestheorie.fr, consulté en janvier 2021, disponible sur : <https://synestheorie.fr/2012/02/07/court-metrage-illustrant-la-synesthesie/>, page 61
- Fig.22 : MOORE Samantha, *An eyeful of sound*, vimeo.com, consulté en février 2022, <https://vimeo.com/channels/1126338/11649675>, page 63
- Fig.23 : MOORE Samantha, *An eyeful of sound*, vimeo.com, consulté en février 2022, <https://vimeo.com/channels/1126338/11649675>, page 63
- Fig.24 : FOLMAN Ari, *Valse avec Bachir*, allocine.fr, consulté en juin 2022, disponible sur <https://www.allocine.fr/film/fichefilm-125077/dvd-blu-ray/?cproduct=24709>, page 65
- Fig.25 : Auteur inconnu, *Émoti5ône Coeur*, blogdumoderateur.com, consulté en juin 2022, isponible sur : <https://www.blogdumoderateur.com/nouveaux-emojis-2018-2019/>, page 68

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Fig.26 : GUINARD Juliette, *Planche tendance sur le Doux*, réalisation personnelle, page 71
- Fig.27 : GUINARD Juliette, *Analyse du personnage Colère*, réalisation personnelle pour mon projet de PPP, page 86
- Fig.28 : Auteur inconnu, *Le magicien d'Oz*, etsy.com, consulté en juin 2022, disponible sur : <https://www.etsy.com/fr/listing/734901663/nouvelle-es-tampe-dart-giclee-de-margaret>, page 93
- Fig.29 : WaltDisney Picture, *Blanche-Neige et les Sept Nains*, disney.fandom.com, consulté en juin 2022, disponible sur : https://disney.fandom.com/fr/wiki/Pomme_empoisonnee, page 93
- Fig.30 : Auteur inconnu, *Vrai et Faux*, leperreux94.fr, consulté en juin 2022, disponible sur : <https://www.leperreux94.fr/page/vraifaux-sur-les-modes-daccueil>, page 95
- Fig.31 : Auteur inconnu, *Logo Label Agriculture Biologique*, biocoop-fourmicigale.fr, consulté en juin 2022, disponible sur : <https://biocoop-fourmicigale.fr/nos-produits/labels-bio-comprendre-leurs-differences/>, page 95
- Fig.32 : Auteur original : SCHINDLER Jim, *Logo McDonald*, imedia.ch, consulté en juin 2022, disponible sur : <https://www.imedia.ch/comment-moderniser-son-identite-visuelle/>, page 95
- Fig.33: Auteur inconnu, *Figurine chat japonais 8cm blanc Made in Japan Maneki Neko Richesse Money*, maneki-neko.fr, consulté en janvier 2020, disponible sur : https://www.maneki-neko.fr/contents/fr/d7_FIGURINES_CHAT_PORTE_BONHEUR_MANEKI_NEKO_01.html, page 99
- Fig.34 : Donkey, *Lucky Cat | Mint Green*, Photographie personnelle, photographe GUINARD Juliette, objet disponible sur : <https://donkey-products.com/collections/manekineko/products/lucky-cat-mint-green>, page 99